



Un scénario d'Isabelle Broué et Hélène Woillot

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -  
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou  
partie d'un scénario.

## 1. APPART. LOUISE – INT. JOUR

Louise a une trentaine d'années. Allongée sur son lit, son visage reflète un grand, un immense plaisir. De temps en temps, elle pousse de petits soupirs, sourit.

Le visage enfoui entre ses cuisses, François, son complice, la trentaine comme elle, se redresse, exsangue.

Il rit, et s'allonge sur elle. Ils s'embrassent, goulûment, tendrement, passionnément. Louise le fait basculer, et se retrouve sur lui... Il semble au bord de l'extase. Elle prend manifestement un grand plaisir à dominer à son tour la situation. Elle va et vient au-dessus de lui. Leur étreinte est à la fois très tendre et très intense... Soudain, Louise pousse de petits cris un peu plus précis.

**LOUISE**

J'y suis... T'en es où ?!

**FRANÇOIS**

J'arrive...

Elle se laisse submerger par le plaisir... François jouit lui aussi, même s'il le manifeste moins bruyamment. Soupirs, bien être.

**LOUISE**

*(Dans un sourire béat)* Pas mal... 8 et 1/2.

**FRANÇOIS**

*(Faussement vexé)* Pas plus ?

Petit sourire coquin de Louise. C'est un jeu entre eux.

**LOUISE**

Et toi ?

**FRANÇOIS**

*(Avec un sourire)* 8 et 1/2... 9...

Ils échangent un sourire complice. Baiser. Petits gestes tendres. Détente. Tranquilles.

**FRANÇOIS**

Tu fais quelque chose, ce soir ?

**LOUISE**

*(Sourire)* Je sais pas... C'est loin, ce soir.

François sourit, et tente de l'embrasser, elle se dérobe.

**LOUISE**

C'est pas parce qu'on couche ensemble...

**FRANÇOIS**

*(Ironique)*... qu'on est ensemble... Je sais !

Machinalement, Louise jette un coup d'œil au réveil.

**LOUISE**

Ahhhh ! T'as vu l'heure ?

Louise bondit du lit comme une diablesse, et court déjà vers la salle de bains. François regarde le réveil et, lui aussi surpris par l'heure tardive, bondit à son tour hors du lit.

**FRANÇOIS**

Mais il a pas sonné, le réveil ?!...

**LOUISE OFF**

*(Criant)* Quoi ?

**FRANÇOIS**

Rien !

1A. APPART. LOUISE / SALLE DE BAINS – INT. NUIT

Dans la salle de bains, il tire le rideau de douche, et la rejoint sous la douche.

**LOUISE OFF**

Non !!! J'ai pas le temps !

**FRANÇOIS OFF**

Moi non plus ! J'ai une plaidoirie à Bobigny !

**LOUISE OFF**

Et moi, l'émission qui va commencer !

**FRANÇOIS OFF**

Pousse-toi un peu !

Ils rient, se débattent derrière le rideau de douche. Puis soudain, grand calme, et petits soupirs.

**FRANÇOIS OFF**

Louise, j'ai vraiment pas le temps...

**LOUISE OFF**

Moi non plus...

*Début du GÉNÉRIQUE sur le rideau de douche.*

*Suite du GÉNÉRIQUE sur une musique endiablée et joyeuse.*

## 2. RUES – EXT. JOUR

Louise roule sur son scooter, zigzague entre les voitures, les bus, les taxis. Heure de pointe. Gens pressés, stressés, rythme de fous de la vie parisienne.

## 3.IMPASSE RADIO + COUR INTERIEURE – EXT. JOUR

Louise arrive en scooter devant l'immeuble de Rouge Radio, entre dans la cour. Elle se gare rapidement, efficace. Glisse son casque dans le siège de son scooter.

## 4.RADIO / ENTREE + ESCALIER + COULOIR 1<sup>ER</sup> ETAGE + BUREAU – INT. / EXT. JOUR

Louise entre dans le hall de Rouge Radio, fait un petit signe de la main et un sourire chaleureux à la standardiste, qui la salue, occupée avec un journaliste. Elle monte l'escalier en colimaçon qui mène au premier étage, salue la secrétaire à la photocopieuse, ses collègues journalistes dans le couloir ou dans les bureaux. Elle arrive à son bureau, pose ses affaires, prend dans son sac le petit bloc-notes qui ne la quitte jamais, un CD devant son ordinateur, et ressort du bureau. Au bout du couloir, elle disparaît derrière une porte.

#### 4A. RADIO / COULOIR REZ-DE-CHAUSSEE – INT. JOUR

Louise sort par une porte sur le côté au fond du couloir du rez-de-chaussée, descend quelques marches, et avance vers l'entrée du studio d'enregistrement.

#### **VOIX OFF JOURNALISTE INFOS**

*Il est 11h07 sur Rouge Radio. Tout de suite, Judith Arlaud et ses chroniqueurs dans « Mais qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ? »*

Louise entre dans le studio.

#### 5. RADIO / STUDIO – INT. JOUR

*Jingle de l'émission.* Louise entre dans le studio, referme la porte derrière elle, fait un petit signe de tête aux autres derrière leurs micros : Judith, l'animatrice, une quarantaine d'années, simple et sérieuse, qui la salue d'un sourire ; Raoul, un jeune chroniqueur ; et leur invité du jour, la quarantaine flegmatique. Louise donne son CD à Thierry, le réalisateur aux manettes derrière sa console de régie, et, tout en allant s'asseoir aux côtés de Judith, salue Annie, une jeune femme de vingt-cinq ans, l'assistante de l'émission.

Thierry envoie le rouge, et fait signe à Judith, qui a son casque sur les oreilles, que c'est à elle de parler.

#### **JUDITH**

*(À l'antenne)* Bonjour. On se laisse tous parfois déborder par des émotions qu'on ne contrôle pas. Ce matin, on va tenter de comprendre un peu mieux ce qui se passe en nous, en compagnie de Pascal Crémieux qui vient d'écrire un livre sur ce fameux " crocodile intérieur " qui nous habite tous.

*(Se tournant vers Louise)* Mais avant, je vous propose d'écouter la chronique de Louise Duchemin, sur ses héros de la vie ordinaire. Bonjour Louise.

#### **LOUISE**

Bonjour Judith. En fait, aujourd'hui, mon héros, c'est pas un héros, c'est une héroïne. Elle s'appelle Maryse, et elle est traductrice. Elle n'a que deux bras et deux jambes, et pourtant, elle mène trois vies. Je suis sûre qu'elle domine parfaitement son crocodile intérieur...

Sourires bienveillants autour de la table, sauf Raoul, plus distant.

**LOUISE**

*(Continuant)* Rester épanouie en travaillant chez soi avec un mari et des enfants sur le dos, ça peut paraître un peu compliqué. Alors je lui ai demandé comment elle faisait pour ne pas se laisser déborder....

Elle fait signe à Thierry d'envoyer son reportage. Le rouge bascule. *On entend les premières secondes du sujet de Louise. En fond sonore, bruits d'enfants qui jouent.*

**VOIX OFF MARYSE A L'ANTENNE**

*Comment je fais ? Concrètement ? !... Je mets mes chaussures.*

**VOIX OFF LOUISE A L'ANTENNE**

*(Surprise) Pardon ?*

**VOIX OFF MARYSE A L'ANTENNE**

*Oui, c'est un truc... Parce que si je reste en pantoufles, je m'en sors pas, je fais rien de la journée.*

**VOIX OFF LOUISE A L'ANTENNE**

*Si je comprends bien, c'est grâce à vos chaussures que vous êtes bien dans vos pompes, alors ?*

Judith regarde son invité, conquis, et sourit à Annie en régie qui échange un clin d'œil complice avec Louise. Moue désabusée de Raoul.

**VOIX OFF MARYSE A L'ANTENNE**

*(Riant) On peut dire ça comme ça...*

**6. RADIO / COULOIR – INT. JOUR**

Annie, l'assistante, raccompagne l'invité dans le couloir.

Louise sort à son tour du studio. Judith la rattrape.

**JUDITH**

*J'ai jeté un œil sur tes sujets. Écoute, ils sont super. T'as une minute pour qu'on en parle ?*

**LOUISE**

*On peut voir ça demain ?... J'ai un rendez-vous, là...*

Judith acquiesce d'un sourire.

Louise la remercie d'un petit geste de la main, et s'éloigne en courant dans le couloir.

**TITRE :**

***TOUT LE PLAISIR EST POUR MOI***

## 7.INTERVIEW LOUISE - INT. JOUR

Louise, assise sur un canapé. Elle a l'air de réfléchir, l'œil amusé.

### **LOUISE**

La masturbation ?!... Non, ça a jamais été tabou pour moi... C'est en en parlant que je me suis rendu compte que ça se faisait pas, d'en parler... Je me suis toujours masturbée... Je me souviens même pas d'une " première fois "...

*(Un temps. Sourire)* Ce que je préférais quand j'étais petite, c'était les chevaux de bois sur les manèges... Je voulais toujours y aller. Ma mère comprenait pas pourquoi, elle disait que j'avais passé l'âge ! *(Elle rit)* Dès qu'on arrivait avec ma sœur, elle, elle montait dans un avion, et moi je fonçais direct sur un petit cheval. C'était super, je me balançais d'avant en arrière, ni vu ni connu, et je décollais... bien mieux que ma sœur dans son avion !

## 8. RUE BOUTIQUE ACCESSOIRES – EXT. JOUR

Félicie, une jeune femme d'environ trente ans, désigne à Louise un objet dans la vitrine d'une boutique.

**FELICIE**

Qu'est-ce que t'en penses ?

Grimace de Louise.

**LOUISE**

Bof... c'est pas trop mon truc.

**FELICIE**

... C'est pas pour toi... c'est pour Maman...

**LOUISE**

Ben j'aime encore mieux rien lui offrir.

**FELICIE**

Tu pourrais faire un effort, pour une fois...

**LOUISE**

Ça sert à quoi, ça lui plaît jamais...

De toute façon, elle s'en fout.

**FELICIE**

Tu sais bien que c'est pas vrai...

Moue sceptique de Louise.

**FELICIE**

En tout cas, ça fait quinze jours qu'elle me prend la tête avec François... François par-ci, François par là... J'en peux plus, moi...

**LOUISE**

*(Contrariée)* Mais c'est pas vrai... Je lui avais dit de pas en faire toute une histoire...

**FELICIE**

*(Souriant)* Tu la connais... Tu pensais quand même pas que t'allais y couper... Depuis le temps qu'elle avait envie de le rencontrer... *(Complice)* Et moi aussi...

Soupir de Louise. Elles entrent dans la boutique.



## 9. BOUTIQUE ACCESSOIRES – INT. JOUR

Les deux sœurs regardent différents objets exposés dans la boutique.

**FELICIE**

Et ça se passe bien alors, avec François ?

**LOUISE**

Super... On baise tout le temps.

**FELICIE**

Faut toujours que tu ramènes tout à ça...

**LOUISE**

C'est important, dis pas le contraire !

*(Amusée)* Le petit frère de Prune, vous le faites comment ?

**FELICIE**

M'en parle pas... Trois fois par jour en ce moment...

**LOUISE**

Après sept ans de mariage, belle éclate...

Moue désabusée de Félicie.

**LOUISE**

Quoi, tu prends pas ton pied avec Thomas ?

**FELICIE**

Oh Louise... ça va...

**LOUISE**

... Tu prends pas ton pied ???!!!

**FELICIE**

*(Agacée)* Mais si... ça m'arrive... Toi, tu t'éclates à chaque fois, peut-être ?

**LOUISE**

Ben oui.

**FELICIE**

*(Décontenancée)* ... Ah...

Louise la regarde... n'insiste pas... Elles passent en revue différents objets exposés.

**LOUISE**

... Mais Thomas, ça le gêne pas ?

**FELICIE**

Quoi ?

**LOUISE**

Que tu prennes pas ton pied !

**FELICIE**

J'ai pas envie de parler de ça avec toi...

**LOUISE**

Quel nul !

**FELICIE**

Mais non, mais c'est pas lui... (*Un peu gênée*) Il peut pas savoir...

Louise la regarde bizarrement.

**LOUISE**

Tu veux dire que... (*réalisant soudain*) ... tu simules ?!

Félicie, un peu mal à l'aise, regarde autour d'elle, tout en lui faisant signe de parler moins fort. En effet, la vendeuse les observe depuis son comptoir.

**LOUISE**

(*Chuchotant*) Mais comment tu peux simuler ?!... Mais c'est monstrueux...

**FELICIE**

(*S'agaçant*) Ça va, c'est pas dramatique non plus... C'est plus simple... Et puis lui, ça le rassure... C'est même plutôt une preuve d'amour... Mais c'est vrai que toi, l'amour...

**LOUISE**

(*Atterrée*) Tu peux pas continuer comme ça... Faut lui parler...

**FELICIE**

Et je lui dis quoi ? Que ça fait huit ans que ça dure... que je fais semblant ?... Comment tu crois qu'il le prendrait ? Mais ça va, il y a autre chose dans la vie...

Louise reste un instant interloquée.

**LOUISE**

... Super tentant, la vie de couple !

## 10. RUE LOUISE + EPICERIE – EXT. + INT. FIN DE JOURNEE

Louise arrive en scooter devant chez elle. Elle se gare, enlève son casque, le glisse sous son siège. Elle passe devant le bel étalage de fruits et légumes d'une petite épicerie de quartier, y pique une tomate-cerise (ou autre chose), qu'elle mange aussitôt.

Dans l'épicerie, devant le rayon frais, Oscar, la trentaine comme elle, l'air d'un éternel adolescent, vérifie les dates de péremption des yaourts qu'il s'apprête à acheter. À côté de lui, Nabil, l'épicier.

**NABIL**

... J'ai de l'aspirine, si tu veux...

Louise les rejoint et fait à Oscar un petit bisou tendre sur l'épaule. Il se retourne vers elle, content, mais manifestement préoccupé.

**LOUISE**

Ça va pas ? C'est tes allergies, encore ?

**OSCAR**

Non. J'ai un truc bizarre, là... Comme une migraine, mais c'est pas vraiment ça... Je me demande si je fais pas une algie vasculaire de la face...

**LOUISE**

*(Riant)* Y a toutes les chances...

Oscar, vexé, avance dans les rayons, tandis que Nabil interroge Louise du regard, un peu inquiet. Elle lui sourit, et le rassure en lui faisant signe que tout va bien, avant de rejoindre Oscar.

**OSCAR**

Au fait, t'as trouvé pour ta mère ?

**LOUISE**

Non, rien.

Oscar ne peut réprimer un sourire et fait un clin d'œil complice à Nabil.

**LOUISE**

Quoi ?

**OSCAR**

Rien...

## 11. ESCALIERS + PALIER LOUISE – INT. FIN DE JOURNEE

Leurs sacs de courses à la main, Louise et Oscar montent ensemble les escaliers.

**OSCAR**

... Dis donc, j'ai raté ton émission... C'était bien ?

**LOUISE**

*(Espègle)* Fallait écouter...

**OSCAR**

*(Sourire coquin)* J'étais occupé...

**LOUISE**

Ah ?!... Je vois... Et c'était comment ?

**OSCAR**

Bref, mais... intense... *(Complice)* Les histoires les plus courtes...

**LOUISE**

*(Souriant)*... on sait...

**OSCAR**

T'es la seule à me comprendre, ma Louison...

Ils sont arrivés à un palier. Louise s'apprête à ouvrir la porte de chez elle.

Bruits de pas dans l'escalier. Ils se retournent.

Un beau gars, la quarantaine séduisante, l'air détaché, impérial, descend les escaliers. Il les salue au passage d'un signe de tête. Ils le suivent des yeux.

**OSCAR**

*(Chuchotant)* Il m'a regardé.

**LOUISE**

Excuse, c'est moi qu'il a regardée...

**OSCAR**

En tout cas, jamais il dit bonjour... Il est peut-être muet ?...

**LOUISE**

*(Sourire amusé)* T'es jaloux, ouais !...

**OSCAR**

Dis donc, toi... Et ton François ? Je croyais que tu le présentais à tes parents ?

**LOUISE**

Ça va... Tu vas pas t'y mettre, toi aussi...

Louise ouvre la porte de son appartement.

Petite moue surprise d'Oscar, qui décide de ne pas insister. Il lui envoie un baiser, et rentre chez lui, l'appartement d'en face sur le palier.

## 12. APPART. LOUISE – INT. SOIR

Louise appuie sur le bouton “ messages ” de son répondeur qui clignote. Elle va dans la cuisine, grignote une petite tomate qu'elle pique dans son sac plastique, ouvre le frigo pour se trouver quelque chose à manger.

### **VOIX OFF SUZANNE SUR REPONDEUR**

(En bruit de fond, musique tibétaine.)

*C'est Suzanne ! T'as eu un orgasme foudroyant ou quoi ?...*

(Sourire de Louise)

*Je m'inquiète, ça fait dix jours que j'ai pas de nouvelles !...*

*Qu'est-ce que tu fais ce soir ? On peut pas se voir ? Dis-moi...*

*Bisous !*

Louise revient dans le salon en grignotant, décroche son téléphone et compose un numéro, tout en attrapant derrière elle son DAT (appareil enregistreur) et des cassettes vierges sur une étagère, qu'elle glisse dans son sac.

### **LOUISE**

*(Tombant sur un répondeur) Suzanne ? C'est Louise, t'es pas là ?... Je peux pas ce soir, je bosse. C'est con, ça m'aurait fait hyper plaisir de te voir... En plus je t'avais acheté un petit cadeau... Bon, on se rappelle, j'espère que tout va bien pour toi... Je t'embrasse.*

Elle raccroche.

13.

14. HOPITAL / BUREAU DES INFIRMIERES - INT. NUIT

Son magnéto posé devant elle, Louise assise, seule, devant une grande table sur laquelle s'alignent des récipients métalliques contenant flacons de médicaments et seringues, feuillette son petit carnet qu'elle annote... Bruits de pas. Elle relève la tête, et sourit à... une infirmière qui entre, fatiguée mais sourire aux lèvres, passant sa main sur son ventre rebondi.

**UNE INFIRMIERE**

Désolée, une perfusion qui s'était décrochée... (*Souriant*) Je sais pas si on va y arriver... On reprend ?

Louise lui sourit, pousse son micro vers elle, et enclenche son magnétophone.

**LOUISE**

En travaillant la nuit comme ça, entre vos enfants, votre mari et vos malades, il vous reste du temps pour vous ?

**L'INFIRMIERE**

(*Amusée*) Quelques secondes par-ci par-là...

Louise sourit.

**LOUISE**

... Et vous êtes enceinte ! Mais vous faites comment pour tenir le coup ? Vous êtes où vous, dans tout ça ? Vous ne vous perdez jamais ?

15. RUES – EXT. NUIT

Rues de Paris, la nuit. Louise roule sur son scooter.

## 16. APPART. LOUISE – INT. NUIT

Louise dort profondément. On sonne à la porte. Elle se réveille en sursaut, allume sa lampe de chevet, se lève rapidement.

**LOUISE**

C'est qui ?

**VOIX FRANÇOIS OFF**

François.

**LOUISE**

*(Dans un sourire ravi) ... J'arrive ! Le temps de planquer mon amant sur le balcon...*

Elle retourne dans sa chambre en vitesse, en revient en ayant troqué son vieux tee-shirt dans lequel elle dormait pour une petite nuisette plus seyante.

Elle ouvre la porte.

**FRANÇOIS**

*(Souriant) Si j'avais tes clés, je t'aurais pas réveillée...*

**LOUISE**

*(Coupant court à la polémique, souriante) Je dormais pas...*

François la prend dans ses bras, referme la porte d'entrée d'un coup de talon, et la porte jusqu'au lit, tandis qu'elle le déshabille sur le trajet. Étreinte passionnelle. Ils se laissent tomber sur le lit, à moitié déshabillés... François embrasse Louise dans le cou, sur les seins, le ventre... descend encore, arrive entre ses cuisses...

Le visage de Louise s'assombrit soudain... elle paraît tendue...

**FRANÇOIS**

Ça va ?

**LOUISE**

Je sais pas... Y a un truc bizarre... Continue ?...

Il replonge entre ses cuisses.

Louise paraît de plus en plus tendue, crispée, inquiète presque.

**FRANÇOIS**

Qu'est-ce qu'il se passe ?

**LOUISE**

Je sais pas, je sens rien.

**FRANÇOIS**

Comment ça, rien ?

**LOUISE**

Rien, je sens rien, enfin je sens, mais ça me fait rien.

François la regarde, interloqué.

**FRANÇOIS**

*(Avec un petit sourire, joueur)* C'est ce qu'on va voir...

Et il y retourne... Mais Louise ne joue pas. Maintenant angoissée, elle a du mal à se laisser aller.

**LOUISE**

Viens, on va essayer autre chose...

Elle l'attire sur elle, il la pénètre doucement, lui fait l'amour. Il est très attentif à elle. Mais elle est ailleurs.

**FRANÇOIS**

T'es crispée, là...

**LOUISE**

Mais non... Vas-y...

François continue,

**FRANÇOIS**

Mets-y un peu du tien, aussi.

**LOUISE**

Je fais ce que je peux...

Ils continuent encore un moment, mais le cœur n'y est plus.

**LOUISE**

Tant pis, vas-y sans moi, là, j'y arrive pas...

Ça coupe net tous les effets de François.

**FRANÇOIS**

*(Se retirant)* C'est bon, on arrête.

Si t'as pas envie, t'as pas envie, mais me prends pas pour un con !

**LOUISE**

Tu préférerais que je simule ? Parce que je peux simuler, si tu veux !

François pousse un long soupir.



**FRANÇOIS**

Arrête...

Silence.

**LOUISE**

*(Inquiète)* Mais qu'est-ce qu'il se passe ? C'est pas possible... je sens rien... Je te jure, je sens plus rien. C'est pas normal !...

**FRANÇOIS**

T'as pas envie, c'est tout.

**LOUISE**

Mais si j'ai envie, arrête ! Ça a rien à voir. C'est pas une question d'envie. Ça marche plus, là, je te dis que c'est mécanique !...

Tête de François, qui reste un instant perplexe.

**FRANÇOIS**

... Bon, c'est pas grave, on va pas s'engueuler pour ça.

**LOUISE**

“ C'est pas grave ” ? J'aimerais bien t'y voir ! Je te dis que je sens plus rien !...

**FRANÇOIS**

*(Souriant)* Tu crois pas que tu dramatises ?

**LOUISE**

Je dramatiser pas, c'est dramatique !

Contrariée, angoissée, elle se retourne dans son lit, en s'enfouissant sous les draps. Silence. François se lève et se dirige vers la salle de bains.

**FRANÇOIS OFF**

Aaaahhh ! C'est quoi ce truc ?

Louise se redresse en sursaut dans son lit, paniquée.

**LOUISE**

Quoi ?! Qu'est-ce qu'il y a ?

**FRANÇOIS OFF**

Y a de l'eau partout, ça vient du plafond !

17. APPART. LOUISE / SALLE DE BAINS – INT. NUIT

Louise se précipite dans la salle de bains : en effet, son plafond goutte. Il y a de l'eau partout par terre.

**LOUISE**

Fait chier, putain...

**FRANÇOIS**

*(Tendant l'humour)* ... Décidément c'est pas ta nuit...

Louise le regarde, furieuse.

**LOUISE**

... Mais qu'est-ce que tu fais, là, tu peux pas te bouger ?

**FRANÇOIS**

*(Amusé, sans bouger)*

Tu veux pas qu'on habite ensemble... assume !

Louise le foudroie des yeux.

**FRANÇOIS**

Je plaisante...

**LOUISE**

Oui, ben, je suis pas d'humeur !

## 18. PALIER – INT. NUIT

Louise monte d'un pas déterminé l'étage qui la sépare de sa voisine du dessus. Elle sonne à la porte, attend, re-sonne, frappe, appelle, s'énerve. Enfin, elle entend une petite voix.

**VIEILLE DAME, OFF**

Qu'est-ce que c'est ?

**LOUISE**

Votre voisine du dessous ! J'ai une fuite dans ma salle de bains !

**VIEILLE DAME, OFF**

Je vous remercie, mais tout va bien chez moi !

**LOUISE**

*(Après une seconde de surprise)* ... Vous pouvez pas m'ouvrir ?

**VIEILLE DAME, OFF**

À cette heure-ci ? Et puis de toute façon, je n'ouvre jamais aux inconnus.

**LOUISE**

Mais je suis pas une inconnue, je suis votre voisine !

**VIEILLE DAME, OFF**

Mais je ne vous connais pas...

Soupir de Louise, qui essaie tant bien que mal de ne pas s'énerver.

**VIEILLE DAME, OFF**

Si Paul est là, je veux bien vous ouvrir.

**LOUISE**

*(Agacée)* C'est qui, Paul ?

**VIEILLE DAME, OFF**

Mon voisin de palier, un beau jeune homme, vous devez le connaître.

Louise regarde la porte d'en face, un peu interdite. Elle regarde sa tenue un peu débraillée, hésite.

**FRANÇOIS, OFF**

*(Criant)* Alors ?

**LOUISE**

*(Criant)* Elle veut pas m'ouvrir, elle veut que je sonne chez le voisin !

**FRANÇOIS, OFF**

Et qu'est-ce que t'attends ?

**VOIX D'HOMME (UN VOISIN) OFF**

C'est pas bientôt fini, ce bordel ?

Louise se décide à sonner chez le fameux " Paul ". En vain.

**VIEILLE DAME, OFF**

Décidément vous n'avez vraiment pas de chance...

Louise se retourne, surprise, vers la porte de la vieille dame.

**VIEILLE DAME, OFF**

Bonne nuit, mademoiselle.

Louise redescend, rageuse.

**LOUISE**

*(Maugréant, entre ses dents)* Vieux croûton...

## 19. APPART. LOUISE – INT. NUIT

Dans la salle de bains, François pose une dernière serviette de toilette sur le sol.

**LOUISE**

*(Arrivant)* Attends, t'as même pas mis de bassine, c'est nul !

**FRANÇOIS**

Ça coule plus...

Elle le rejoint, éponge l'eau par terre comme elle le peut, énergique et rageuse.

**LOUISE**

Super, la soirée, t'as bien fait de venir !

François la regarde un instant, décontenancé, puis se lève, et file vers la chambre. Il s'assied sur le lit.

**FRANÇOIS**

... Tu as décidé d'être désagréable, ce soir ?

**LOUISE**

*(Bougon, fermée)* Si t'es pas content, t'as qu'à rentrer chez toi !

**FRANÇOIS**

... Si tu le prends comme ça...

Il regarde Louise... Pas de réponse... Louise continue à éponger, contrariée. François se lève, enfille sa chemise... puis son pantalon.

**LOUISE**

*(Bougon, blessée)* Les rats quittent le navire...

Petit sourire de François.

**FRANÇOIS**

J'y vais... ?

Elle le regarde d'un air de défi, butée.

**LOUISE**

Tu fais comme tu veux...

**FRANÇOIS**

*(Boutonnant sa chemise)* ... J'y vais...

Il sort de la chambre, réapparaît à la porte de la salle de bains.

**FRANÇOIS**

T'oublies pas la soirée demain... En espérant que tu sois de meilleure humeur !...

**LOUISE**

Ouais, c'est ça...

Il s'éloigne. Bruit de la porte d'entrée qui se referme. Louise n'en mène pas large. Elle se remet à éponger.

## 20. APPART. LOUISE / CHAMBRE – INT. NUIT

Louise est dans son lit, dans l'obscurité de la nuit. Seule sa lampe de chevet est encore allumée. Sa main se glisse sous ses draps. On devine qu'elle doit se caresser. Ou tenter de se caresser. Car elle a l'air inquiète. Plus aucune sensation, plus rien. Son visage se ferme, angoissé. Elle se retourne dans son lit, et éteint sa lampe. Sa chambre est plongée dans le noir.

## 21. TEMOIGNAGE FACE CAMERA – INT. JOUR

Une femme, qu'on n'a encore jamais vue, est filmée en plan serré.

### **FEMME**

C'est la douche que je préfère. D'abord je me lave toute entière, comme si j'allais pas le faire, mais en fait, je pense qu'à ça. Je me retiens, je retarde le moment... Et puis quand j'en peux plus, je dévisse le pommeau, pour que le jet soit plus fort... et je le dirige... (*un peu gênée*) . . . enfin voilà... Là, ça va très vite, je... ça marche à tous les coups. Quand j'ai le temps, je le fais une deuxième fois. (*Sourire*) Un matin, je l'ai même fait... quinze fois de suite ! Mais après, j'étais arrivée au bout du ballon d'eau chaude, j'ai dû finir ma douche à l'eau froide...

## 22. APPART. LOUISE / SALLE DE BAINS – INT. JOUR

Louise est sous sa douche, recroquevillée sur elle-même, le pommeau entre les cuisses. Inquiète.

Elle semble soudain prendre une décision. Elle arrête l'eau, attrape une serviette, se sèche rapidement. Une goutte d'eau lui tombe alors sur la tête. Elle touche son front, surprise, lève les yeux : son plafond s'est remis à couler... Soupir exaspéré.

### 23. ESCALIERS + PALIER – INT. JOUR

Louise, habillée, son sac sur le dos, prête à partir, arrive devant la porte du mystérieux Paul, et sonne. Quelques mouvements derrière la porte, qui s'ouvre enfin sur le beau voisin, pas rasé et en caleçon.

**LOUISE**

*(Troublée)* Je... je vous réveille ?

Paul se contente d'un sourire pour toute réponse : ce n'est pas grave.

**LOUISE**

J'ai mon plafond qui coule, et la vieille refuse d'ouvrir si vous n'êtes pas là !

Tête de Paul. De l'étage du dessous leur parvient la voix d'Oscar.

**OSCAR (OFF)**

*(Surpris)* Louise ?

**LOUISE**

*(Soulagée)* Oscar ? Tu peux monter ?

Un bruit derrière Louise la fait se retourner : Gaby a ouvert sa porte.

**GABY**

Bonjour Paul.

*(À Louise)* C'est vous, la jeune femme de cette nuit ?

**LOUISE**

*(Allant vers elle)* Oui, je...

**GABY**

Bonjour, je suis Gaby.

Louise va vers elle.

**LOUISE**

Bonjour, je...

Oscar arrive sur le palier.

**OSCAR**

*(Jetant un coup d'œil vers Paul, à Louise)* Travaux d'approche ?

**LOUISE**

*(Haussant les épaules)* J'ai une fuite.

Tête d'Oscar.



**LOUISE**

... Une fuite d'eau.

**OSCAR**

Ah, merde...

*(Saluant Paul, mielleux)* Bonjour.

Paul le salue d'un signe de tête.

**LOUISE**

T'es gentil, j'ai vraiment pas la tête à faire des civilités.

**GABY**

*(À Louise, désignant Oscar)* C'est votre ami ?... Vous formez un bien joli couple. N'est-ce pas, Paul ?

**LOUISE**

*(Regardant Paul)* Ah non... euh... on n'est pas ensemble, on est amis... voisins... De toute façon, il est pédé !

Tête de Gaby.

**GABY**

Ah bon ?...

**OSCAR**

*(Ironique)*... et gardien de nuit dans un hôtel...

*(À Paul)* Elle est un peu directe parfois, mais c'est aussi ce qui fait son charme...

**LOUISE**

*(À Oscar)* Tu veux pas t'occuper de ma fuite ?

**OSCAR**

Qui, moi ? J'ai bossé toute la nuit, j'allais dormir...

**LOUISE**

S'il te plaît... J'ai pas le temps, là, j'ai une vraie galère...

Oscar soupire, cédant à contrecœur.

**LOUISE**

*(Sourire)* Tu peux ?! Merci !

Elle dévale déjà les escaliers.

**OSCAR**

*(La rappelant)* Eh ! Tes clés !

**GABY**

Ben au revoir tout de même...

Louise s'arrête d'un coup, lui balance ses clés.

**OSCAR**

Et qu'est-ce que je fais, moi ?

**LOUISE**

*(Disparaissant)* Ben t'appelles un plombier !

## 24. SECRETARIAT D'UN CABINET MEDICAL – INT. JOUR

La porte d'un cabinet médical s'ouvre sur une femme d'une cinquantaine d'années, en blouse blanche, qui salue sa patiente précédente.

### **GYNECO**

*(Lui serrant la main)* Au revoir, Mme Boda.

Surprise, devant le bureau de sa secrétaire, elle découvre Louise, qui lui fait un petit sourire embarrassé.

### **LA SECRETAIRE**

*(Venant à elle, dépassée)* Elle n'a pas rendez-vous, elle insiste, moi je ne sais plus quoi faire... *(Designant la salle d'attente, à voix basse)* Il y a déjà trois patientes dans la salle d'attente...

### **GYNECO**

*(S'avançant vers Louise)* Louise, qu'est-ce qu'il vous arrive ?

### **LOUISE**

Je sais pas, mais je suis hyper flippée. Faut absolument que je vous voie. J'ai pas le temps d'attendre, là, je dois aller bosser... S'il vous plaît...

La gynéco soupire, lui fait signe d'entrer dans son cabinet.

### **GYNECO**

... Allez...

## 24A. CABINET D'UNE GYNECOLOGUE INT. JOUR

Louise est dans le cabinet de la gynéco, en train de se déshabiller.

### **GYNECO**

C'est inutile, Louise, rhabillez-vous ! Je vous connais, vous n'avez aucun problème physiologique.

### **LOUISE**

*(Désespérée)* Mais il y a forcément quelque chose, ça marche plus, je vous dis ! Je sens plus rien !

### **GYNECO**

*(Cherchant à la rassurer)* Ça peut arriver à tout le monde, il n'y a vraiment pas de quoi vous inquiéter, je vous assure. Tout devrait rentrer dans l'ordre naturellement.

### **LOUISE**

Et qu'est-ce que vous me proposez ? D'attendre sans rien faire ?

La gynéco approuve d'un petit hochement de tête qui se veut rassurant.

**LOUISE**

... Mais vous vous rendez pas compte, et je fais comment, moi, en attendant ? C'est pas possible...

*(Soudain angoissée)*... Et si ça revient jamais ?!...

Tête de la gynéco, amusée.

**GYNECO**

... Vous faites peut-être un blocage ?... Vous avez des problèmes, ça se passe bien avec votre petit ami ?...

**LOUISE**

... Qu'est-ce que vous êtes en train de me dire, qu'il faut que je voie un psy ? Je vous dis que c'est mécanique... Ah, c'est sûr, si j'avais une mycose ou un champignon purulent, là tout de suite, ça vous exciterait un peu plus, mais le plaisir, ça... ça vous dépasse !

Tête de la gynéco, surprise.

**LOUISE**

... Excusez-moi... Je suis désolée... Je sais pas ce qu'il m'arrive, là, c'est pas normal...

**GYNECO**

Je ne peux rien pour vous, Louise, ce n'est vraiment pas de mon ressort.

## 25. RADIO / SALLE DE REUNION + COULOIR – INT./EXT. JOUR

À travers les vitres de la salle de réunion, on aperçoit Louise courant dans les couloirs de la radio, essoufflée, son casque de scooter à la main. Elle arrive jusqu'à la porte, regarde par le hublot, pousse la porte...

**LOUISE**

... Je suis désolée...

En face d'elle, autour d'une grande table, regards désapprobateurs de Judith et Thierry, le réalisateur. Raoul ne peut réprimer un petit sourire satisfait, tandis qu'Annie paraît embêtée pour Louise. Louise va s'asseoir, sort son bloc-notes.

**JUDITH**

Bon. Puisque tout le monde est enfin là, on va peut-être pouvoir commencer... Je voulais juste vous dire une chose avant qu'on s'y mette. J'ai vu Lamourette hier, il attend vos propositions pour la grille d'été. Je vous rappelle pas qu'une émission l'été, c'est un bon moyen de se faire remarquer pour la rentrée ? (*Regardant Louise*) Si vous voulez me soumettre des idées, je suis prête à vous aider...

Louise paraît accablée.

**JUDITH**

...Louise, un problème ?

**LOUISE**

... Non non.

**JUDITH**

(*Ouvrant un dossier*) On passe aux sujets de la semaine.

Chacun sort ses notes et papiers.

## 26. RUE – EXT. JOUR

Louise attend à l'angle d'une impasse déserte... s'impatiente. Félicie la rejoint. Elles s'embrassent.

**FELICIE**

Bon, je peux savoir maintenant... Qu'est-ce qu'on fait là ?

**LOUISE**

Viens...

Louise l'entraîne vers ce qui ressemble à une porte de garage. Tête de Félicie. Louise pousse le rideau noir de l'entrée, et fait signe à Félicie de la suivre.

## 27. SEX-SHOP – INT. JOUR

Elles entrent dans une sorte de sas, où trônent des panneaux de signalisation avec des sexes d'homme. Stupeur de Félicie.

**FELICIE**

Qu'est-ce que... ? Non mais ça va pas ? !

Louise la pousse à avancer.

**LOUISE**

*(Petit sourire)* On va faire d'une pierre deux coups.

Félicie la regarde sans trop comprendre. Elles avancent dans la boutique, et se retrouvent nez à nez avec... un mannequin harnaché de gods recouverts de préservatifs ! Impressionnées, elles ont toutes les deux un temps d'arrêt. Louise s'en remet plus vite que Félicie, qui reste figée, et regarde autour d'elle la multitude de gadgets hyper sex, très gênée.

**FELICIE**

*(Chuchotant, livide)* Non mais t'es complètement dingue...

Louise sourit, amusée. Un vendeur, jeune, à l'aise et décontracté, les rejoint en mâchouillant un chewing-gum.

**VENDEUR**

Bonjour... Je peux vous aider ?

**FELICIE**

*(Gênée)* Non, non, on regarde, merci.

**LOUISE**

Vous avez quelque chose pour le clitoris ?

Félicie ne sait plus où se mettre.

**VENDEUR**

Bien sûr. Vous cherchez quelque chose en particulier ?

**LOUISE**

Quelque chose de radical.

Il a un petit sourire, et les entraîne vers un rayon.

**VENDEUR**

C'est par là... (*Leur montrant un god violet*) Vous avez ce god turc à tête vibrante et rotative. Comme son nom l'indique, la tête tourne... (*Regardant Félicie*) C'est du très bon god, c'est super fiable.

**FELICIE**

(*Un peu gênée, regardant Louise*) Non non, mais moi je...

**LOUISE**

(*Au vendeur*) C'est pour moi !

Tête de Félicie.

**VENDEUR**

(*Continuant*) Sinon vous avez celui-là, spécial massage clito, à vitesse réglable. Attendez, je vous montre.

Il attrape un god bleu qu'il sort de son emballage, pendant que Félicie se penche vers Louise.

**FELICIE**

(*À Louise*) Mais je croyais qu'avec François...

**LOUISE**

Moi aussi ! Mais là, j'ai un problème !

(*Voyant que le vendeur écoute*) ... Je t'expliquerai.

**FELICIE**

(*Contrariée, à Louise*) Pour une fois qu'on faisait quelque chose pour moi...

**LOUISE**

(*Gentiment moqueuse*) Ah, tu vois que ça t'intéresse... Prends ce que tu veux, je te l'offre.

Le vendeur actionne alors son god, qui se met à faire un drôle de bruit. Félicie a un petit mouvement de recul.

**FELICIE**

(*Petit rire mi-excité, mi-gêné*) C'est gros...

**VENDEUR**

Y a beaucoup plus gros...

Il montre négligemment un peu plus loin un énorme god. Tête de Félicie...

**LOUISE**

*(Regardant celui que le vendeur a dans la main)*

Non, mais ça, c'est pas pour le clitoris...

**VENDEUR**

Si si, il fait les deux, vagin, clito. Ça marche très bien, d'ailleurs c'est le dernier qui me reste, ça part comme des petits pains. *(Le montrant)* Ce qu'il a de bien, c'est le nez du dauphin, qui stimule le clito...

**FELICIE**

Ah oui...

**VENDEUR**

*(Amusé)* Allez-y, touchez...

Elle touche... et semble épatée. Louise touche à son tour, moins convaincue.

**VENDEUR**

Maintenant, si vous voulez juste un stimulateur, vous avez le choix, j'en ai pleins... *(Désignant un tout petit, qu'il actionne, et qui se met à vibrer)* Celui-là par exemple, il est petit, mais efficace. C'est la vibration qui compte... Sinon, dans un autre genre, j'ai ça... *(montrant un emballage jaune et noir)*... l'abeille-suceuse, fabrication suédoise...

Tête des filles.

**LOUISE**

Et un papillon, non, vous n'avez pas ?

**LE VENDEUR DU SEX-SHOP**

Ah non, miss, un papillon, ça papillonne...

**LOUISE**

Alors qu'une abeille, ça suce, c'est bien connu...



## 28. CHEZ FELICIE ET THOMAS / CUISINE – INT. SOIR

Prune, une petite fille de six ans, est assise à la table de la cuisine, devant son dîner.

**PRUNE**

Je peux faire montrer mes nouveaux jouets à Malou ?

**FELICIE**

*(Lui coupant un morceau de pain)* Montrer, pas faire montrer.

**LOUISE**

*(À la porte de la cuisine)* Moi aussi, j'ai un nouveau jouet.

**PRUNE**

*(Excitée)* Tu peux me le faire montrer ?

Félicie soupire sans la corriger.

**LOUISE**

Ce n'est pas un jouet pour les petites filles...

*(Dans un sourire à Félicie)* Quoique... Moi, à son âge...

**FELICIE**

Louise ! *(À Prune)* Mange, si tu veux devenir une grande fille comme ta tata...

## 28A. CHEZ FELICIE ET THOMAS / COULOIR + SALON – INT. SOIR

Louise est enfermée dans la salle de bains, Félicie lui parle à travers la porte.

**FELICIE**

*(Voix basse)* Alors ?

**LOUISE OFF**

*(Parlant fort, pour qu'elle l'entende)*

Alors j'ai dû tomber sur la Reine, elle en rame pas une.

**FELICIE**

*(Voix basse)* Je sais pas pourquoi tu as insisté pour le faire ici, avec nous à côté.

**LOUISE OFF**

*(De plus en plus fort)* Pour... AIE ! Pour ça !...

*(Commentant ce qui lui arrive)* Y a un truc qui merde, je ne peux plus l'arrêter. Ça tire les poils, ce truc, ils avaient pas dit qu'il fallait se raser avant !

**FELICIE**

Ils parlaient pas de miel sur la notice ? Tu veux celui de Prune ?

**LOUISE OFF**

Pour que ça colle en plus, non merci ! AIE !

Prune attirée par les cris de Louise, rejoint sa mère devant la porte de la salle de bains, curieuse.

**PRUNE**

Qu'est-ce qu'elle fait, Malou ?

**FELICIE**

*(Crispée)* Elle prend un bain.

Grands yeux ébahis de Prune, d'autant plus que Louise continue à crier.

**LOUISE OFF**

AIE !

**FELICIE**

*(Poussant Prune dans le couloir, gênée)* Va manger, ma puce.

Prune s'éloigne lentement dans le couloir.

On entend soudain un bruit de clés, la porte d'entrée qui s'ouvre. Félicie panique.

**FELICIE**

Merde Thomas ! C'est Thomas !

**LOUISE OFF**

Il devait pas rentrer plus tard ?

**FELICIE**

Si ! Dépêche-toi !

**LOUISE OFF**

Je fais ce que je peux, c'est tout emmêlé maintenant !

Prune s'est précipitée sur son père, ravie.

**PRUNE OFF**

Papa ! Y a Malou dans la salle de bains !

**THOMAS OFF**

Bonjour, ma puce. *(Appelant Félicie)* Chérie ?

**LOUISE OFF**

Il t'appelle chérie ? Quelle horreur !

Félicie se précipite à la rencontre de son mari. C'est un bel homme d'environ trente-cinq ans, en complet-cravate.

Louise sort de la salle de bains.

Thomas vient l'embrasser, content de la voir.

**THOMAS**

*(Souriant, aimable)* Salut. Alors fin prête ? !

**LOUISE**

Pour ? !

**THOMAS**

L'intronisation du fiancé.

Louise grimace : très drôle... Thomas a un petit sourire.

**PRUNE**

*(Agitant l'emballage de l'abeille)*

C'est ça ton nouveau jouet, Malou ?

**FELICIE**

*(Le lui arrachant des mains)* Va dans ta chambre !

Trop tard, Thomas l'a vu, et le prend à son tour.

**THOMAS**

Qu'est-ce que... ? *(Lisant)* " Abeille-suceuse pour tous les... "

*(Regardant Félicie)* Je rêve !

**LOUISE**

C'est à moi !

**THOMAS**

Je m'en doute ! *(À Félicie)* Avec Prune juste à côté, non mais vous avez perdu la tête ?

**LOUISE**

*(Cherchant à défendre Félicie)* Ça va, ça fait longtemps qu'elle sait ce que c'est, Prune, un clitoris ! Moi à son âge...

**FELICIE**

*(La coupant)* Louise...

**LOUISE**

Quoi ?

**THOMAS**

Écoute, tu fais les conneries que tu veux, où tu veux, mais pas devant ma fille...

**LOUISE**

*(Incrédule)* ... C'est le mot " clitoris " qui te choque ?

**FELICIE**

Arrêtez tous les deux...

**LOUISE**

(À *Félicie*) Attends, il ferait mieux de s'occuper du tien au lieu de prendre ses grands airs.

**THOMAS**

Qu'est-ce qu'elle dit, là ?

**LOUISE**

Je dis que si tu t'occupais un peu mieux du clitoris de ta femme, elle serait pas obligée de simuler !

Thomas, interdit, regarde Félicie... qui foudroie Louise du regard.

**THOMAS**

(À *Félicie*, *sec*) Je peux te parler deux secondes ?

Il l'entraîne dans le couloir. Louise reste plantée là... hésite... et part.

### 29. RUE FELICIE ET THOMAS – EXT. SOIR

Louise monte sur son scooter, et reste là, son casque à la main, accablée, pas très fière d'elle, angoissée.

Elle finit par enfiler son casque, et démarre.

### 30. APPARTEMENT SOIREE – INT. NUIT

Des petits groupes de gens bon chic bon genre, toutes générations confondues, discutent en sirotant un verre. François fait face à un homme d'une quarantaine d'années en costume-cravate. Il ne l'écoute pas vraiment, un peu préoccupé.

#### **HOMME COSTUME CRAVATE**

L'avocat de la partie civile a fait un plaidoyer remarqué...

On sonne à la porte d'entrée. François suit du regard une jeune femme qui va ouvrir. Louise entre.

#### **FRANÇOIS**

*(À son interlocuteur)* ... Excusez-moi.

Il rejoint Louise dans l'entrée.

#### **FRANÇOIS**

*(Parlant bas)* Tu as vu l'heure ?

*(La regardant des pieds à la tête, contrarié)*

Je t'avais demandé de faire un effort...

#### **LOUISE**

*(Ouvrant son imperméable)* J'ai fait un effort...

Effectivement Louise a mis une robe un peu chic. François sourit, rassuré.

#### **LOUISE**

François... ça va du tout, là...

#### **FRANÇOIS**

Quoi, ta fuite ?

#### **LOUISE**

*(Désespérée)* Non, c'est bon, Oscar s'en est occupé... Tu sais très bien de quoi je veux parler.

#### **FRANÇOIS**

Quoi ? De... Ah non, Louise, c'est franchement pas le moment.

Tout le palais est là... Même Olivenstein...

Il se force à sourire à un monsieur chic d'une soixantaine d'années, qui s'approche, accompagné d'une jeune femme ravissante.

**MONSIEUR CHIC**

*(Grand sourire)* François, puis-je vous présenter Melle Potier ?  
*(À la jeune femme, que Louise regarde d'un sale œil)* François Charras, le fils d'un vieil ami...

François serre la main de la jeune femme, et s'apprête à lui présenter Louise, mais blessée, elle se dirige vers le buffet, et se sert un verre de whisky qu'elle avale cul sec. Elle se ressert aussitôt. François, un peu inquiet, l'observe du coin de l'œil.

**MONSIEUR CHIC**

... qui s'obstine à être commis d'office alors qu'il pourrait couler des jours tranquilles dans le droit international... C'est pas faute de le lui avoir proposé !

Louise, son verre à la main, ne sait plus quoi faire, vers qui aller... Elle jette un coup d'œil vers l'autre pièce à côté... Pas très à l'aise, elle se dirige vers la fenêtre de l'appartement donnant sur une terrasse, et reste là, contrariée...

\*\*\*

Du whisky coule dans un verre. Louise repose la bouteille. François la rejoint au bar.

**FRANÇOIS**

Tu crois pas que tu as assez bu ?...

**LOUISE**

*(Un peu saoule)*

Tu t'inquiètes de moi ? Non ?!... Je peux pas le croire...

**FEMME OFF**

François ?

François se retourne, et aperçoit une femme d'une cinquantaine d'années qui lui fait signe de la rejoindre.

**LOUISE**

Tu me présentes ?

**FRANÇOIS**

*(Avec un petit sourire)* Je préfère pas, non.

Il s'éloigne vers la femme, laissant Louise seule devant le bar.

**LOUISE**

*(Marmonnant, blessée)* C'est ça... Va retrouver ta greffière...

Elle boit une gorgée de son whisky, ferme un instant les yeux. Elle ne tient pas bien sur ses jambes... elle est saoule ... Elle jette un coup d'œil vexé vers François qui a rejoint sa « greffière », et passe dans la pièce d'à côté.  
Une jeune femme parmi les invités l'aperçoit et se retourne vers elle avec un sourire.

**JEUNE FEMME (NADINE VALET)**

Louise ! Vous me reconnaissez ?

Tête de Louise qui, manifestement, ne la reconnaît pas.

**NADINE VALET**

Je travaille avec François...

**LOUISE**

... Ah...

**NADINE VALET**

Vous allez bien ?

**LOUISE**

Non non non... Quand vous vous masturbez, vous, ça marche à tous les coups ?

Stupeur choquée de la femme qui ne sait quoi répondre. Silence soudain dans le groupe. Tout le monde se tourne vers elles.

**LOUISE**

*(Saoule)* Ça vous gêne que je vous demande ça ? Pourquoi ? C'est naturel, non ? Tout le monde se masturbe... *(À un vieux monsieur offusqué)* Pas vous ?

**HOMME COSTUME-CRAVATE**

*(Choqué et très agacé)* Écoutez, mademoiselle, je vous en prie...

**UNE FEMME**

*(Le coupant)* Laisse tomber, tu vois bien qu'elle a trop bu.

**LOUISE**

*(Vexée, les regardant partir)* Ah c'est tabou, c'est ça ?... On peut pas parler de masturbation ?

**UNE JEUNE FEMME**

*(Arrivant et parlant bas à une 2<sup>e</sup>)* Qu'est-ce qu'il se passe ?

**LOUISE**

... J'ai perdu mon clitoris.

Échanges de regards hallucinés. Gens choqués et tendus.

**2E JEUNE FEMME**

*(Qui essaie de prendre ça avec humour)*

Et bien, faut consulter ! Je vois que ça...

**1ERE JEUNE FEMME**

*(Amusée, complice)* Il paraît que l'hypnose, c'est formidable !

**LOUISE**

Je plaisante pas, j'ai perdu mon clitoris !

**HOMME GRIVOIS**

*(À la lè jeune femme)* On lui a peut-être avalé ?

Rires.

**LOUISE**

*(Désespérée)* Mais c'est pas vrai... Je leur dis que j'ai perdu mon clitoris, et ça les fait marrer ?! De toute façon, vous, à tous les coups, si votre femme simule, vous vous en rendez même pas compte !

Elle se sent soudain tirée en arrière : c'est François qui, attiré par l'attroupement qui s'est formé, essaie de sauver les apparences.

**FRANÇOIS**

*(L'entraînant)* Pardonnez-lui, elle a eu une journée un peu difficile... Et quand elle commence, elle n'a pas de limites.



### 31. APPARTEMENT SOIREE / SALLE DE BAINS – INT. NUIT

François tire violemment la porte de la salle de bains.

**FRANÇOIS**

*(Essayant de parler bas)* Qu'est-ce qui se passe dans ta tête ? T'as conscience que c'est tous les gens avec qui je bosse !

**LOUISE**

Ça, t'en as vraiment rien à foutre de moi ! La seule chose qui t'intéresse, c'est qu'est-ce que va en penser ton Olivenmachin !

**FRANÇOIS**

*(Essayant de garder son calme)* Bon écoute, t'as bu, c'est pas la peine de discuter.

**LOUISE**

*(Chancelante)* C'est grave ce que j'ai et toi... *(geste dérisoire de la main)*... voilà, tout ce que tu trouves à dire... Je t'appelle au secours, et voilà...

**FRANÇOIS**

Tu déconnes, là. On fait l'amour une fois, une fois où ça marche pas, et tu fous ce bordel ?! Qu'est-ce que tu cherches, à quoi tu joues ?

**LOUISE**

Jamais tu me dis un truc gentil... ? *(Elle a un geste vers lui)* Tu veux pas... ?

**FRANÇOIS**

*(Se dégageant)* Ça va, hein, si tu crois que j'ai envie...

Un temps. Irrésistiblement attiré. Ils vont s'embrasser. Quelqu'un essaye d'ouvrir la porte. Ils répondent en même temps.

**FRANÇOIS ET LOUISE**

Y a quelqu'un !

Étreinte de plus en plus fouguese. Les mains de François descendent sur le corps de Louise, remontent le long de ses cuisses, et commencent à la caresser. Louise se fige soudain, le regard éteint. François s'interrompt, la regarde.

**FRANÇOIS**

... Merde, tu fais chier, Louise.

**LOUISE**

C'est ça, je fais chier...

*(Réajustant sa robe, blessée)* De toute façon, je vois même plus à quoi ça sert qu'on reste ensemble...

**FRANÇOIS**

Ah bon ?... C'est qu'une histoire de cul, alors, c'est ça ?

**LOUISE**

... Tu vois autre chose ?

François accuse le coup. Il la regarde...

Il tourne le dos, puis sort de la salle de bains. Elle reste seule, pas très fière. Chancelante, elle se laisse tomber sur le rebord de la baignoire.

32.

33.

### 34. RUE FELICIE & THOMAS - EXT. JOUR

Félicie et Thomas mettent des sacs dans le coffre d'une voiture familiale. Prune sautille autour d'eux, ravie de cette journée qui s'annonce.

Louise les rejoint. Thomas lui jette à peine un coup d'œil, et va se mettre au volant.

**FELICIE**

Ne me dis pas que t'es toute seule ?

**LOUISE**

Si. C'est fini avec François.

**FELICIE**

Comme par hasard aujourd'hui !... Avec Maman qui a tout préparé... J'y crois pas...

T'as trouvé un cadeau, au moins ?

**LOUISE**

Non. En tout cas, c'est gentil de te préoccuper de moi...

Prune l'attire à elle pour lui faire un bisou. .

**LOUISE**

*(Avec un petit geste tendre)* Toi au moins, t'es contente de me voir.

Elle s'agenouille pour l'embrasser.

**FELICIE**

Monte en voiture avec Papa, ma puce.

Prune s'éloigne.

**LOUISE**

*(Désignant Thomas au volant, à Félicie)* Il va faire la gueule comme ça toute la journée ?

**FELICIE**

C'est probable. On s'est disputés jusqu'à deux heures du matin.

**LOUISE**

Ben c'est bien, au moins vous parlez !

**FELICIE**

*(Incrédule)* Parce que t'es contente de toi, en plus ?! Il veut même plus me toucher... juste ma semaine d'ovulation... Avec tes conneries, on va perdre encore un mois !

**LOUISE**

... Je suis désolée... Je pensais pas que...

**FELICIE**

C'est sûr ! T'as pensé qu'à toi, comme d'habitude ! Je t'avais rien demandé, moi ! Ça allait très bien.

Léger malaise.

**LOUISE**

*(Petite voix, embêtée)...* Tu veux que je lui parle ?

**FELICIE**

Surtout pas. De toute façon, il ne veut plus t'adresser la parole.

Tête de Louise. Elles montent en voiture. Thomas démarre.

### 35. MAISON PARENTS – EXT. JOUR

Une femme d'une cinquantaine d'années, pleine d'énergie, descend les marches de son perron et accueille ses visiteurs. Prune joyeuse lui saute dans les bras, bientôt suivie par Félicie, Louise, et Thomas. Tout le monde s'embrasse, tandis que Prune continue son chemin jusqu'à Gérard, son grand-père, qui l'accueille en haut des marches.

**NICOLE**

François n'est pas là ? Ne me dites pas qu'il vient pas...

**FELICIE**

Il a été retenu...

**LOUISE**

On s'est séparés.

Félicie lui jette un regard désapprobateur.

**NICOLE**

Tu aurais pu me prévenir, quand même... J'ai tout préparé, moi...

**LOUISE**

*(La coupant)* C'était pas vraiment prévu !

**NICOLE**

En tout cas, si un jour tu veux des enfants, il faudrait peut-être que tu sois capable de garder un homme plus de six mois...

**LOUISE**

C'est moi qui l'ai quitté !

**NICOLE**

Évidemment, dès que ça devient un peu sérieux...

**FELICIE**

Maman...

Soupir de Louise. Nicole avance.

**FELICIE**

*(À Louise)* Tu aurais mieux fait de dire qu'il pouvait pas venir.

**LOUISE**

Mentir, c'est comme simuler, ça te retombe dessus un jour ou l'autre...

Nicole se retourne vers elles.

**NICOLE**

(À *Félicie*) Et toi, ma chérie, tu m'as pas dit... Y a du nouveau ?

**FELICIE**

(*Un peu agacée*) Non.

**NICOLE**

Vous avez refait des examens ?

**FELICIE**

On fait tout ce qu'il faut.

**LOUISE**

(À *voix basse, avançant*) Sauf y prendre du plaisir.

Félicie lui jette un regard furieux.

**NICOLE**

(À *Félicie*) Quoi ?

**FELICIE**

Rien.

**LOUISE**

(*Rejoignant son père sur le perron*)

Sympa, comme accueil, je te jure.

**GERARD**

Elle est déçue... Tu la connais, elle peut être un peu maladroite.

**NICOLE**

(À *la cantonade*) Quelqu'un pourrait aller chercher le gâteau à la boulangerie ? Je voudrais montrer quelque chose à Félicie avant de passer à table...

**LOUISE**

J'y vais.

### 36. BOULANGERIE – INT. JOUR

Les mains habiles d'une boulangère emballent un gâteau d'anniversaire.  
Prune est fascinée par la vitrine remplie d'œufs de Pâques en chocolat. Elle tire sur le bras de Louise et lui montre une poule particulièrement impressionnante.  
Louise lui sourit.

**LOUISE**

*(À la boulangère)*

Excusez-moi, il y a des poissons à l'intérieur de vos œufs ?

**LA BOULANGERE**

*(Piquée)* Bien sûr, Madame.

**PRUNE**

*(La reprenant en se dressant sur la pointe des pieds pour que la boulangère l'aperçoive)*

“ Mademoiselle ” ! Elle n'a pas de mari, et elle en veut pas.

Louise lui jette un coup d'œil surpris...

**LOUISE**

Vous pourriez m'en donner un gros, alors, celui-là, s'il vous plaît ? Et aussi la poule...

Tête ravie de Prune qui sautille de plaisir.

37.

38.

### 39. CHEZ PARENTS / SALLE A MANGER – INT JOUR

Tout le monde est réuni autour de la table de la salle à manger. Nicole souffle les bougies de son gâteau d'anniversaire. Applaudissements.

Prune, toute excitée par ce rituel, va ouvrir les rideaux qui donnent sur le jardin.

Félicie donne son cadeau à Nicole : un petit objet d'électroménager un peu étrange.

**NICOLE**

Il est très beau. (*À Félicie*) Merci, ma chérie, t'as toujours de bonnes idées.

Louise, surprise, finit son verre de vin, et attrape le paquet pour lire la notice.

**LOUISE**

(*Lisant*) Un... “ attendrisseur à viande ” ?

(*Marmonnant*) Je savais même pas que ça existait...

Nicole se lève, et montre à tous la jupe qu'elle porte.

**NICOLE**

Et ça, c'était le cadeau de Gérard...

Gérard sourit.

**NICOLE**

Elle est belle, hein ? Merci mon chéri. Elle te plaît ?

Louise lève les yeux au ciel. Nicole enlève les bougies de son gâteau.

**LOUISE**

Moi aussi, j'ai un cadeau...

Surprise de Félicie, un peu inquiète. Louise attrape sous la table un paquet qu'elle tend à sa mère.

**LOUISE**

Je me suis dit, tant qu'à t'offrir quelque chose qui te plaise pas, autant que ça se mange, et que tu te sentes pas obligée de l'exposer dans ton salon !

Tête de Nicole, un peu inquiète.

Louise finit son verre de vin, pendant que Nicole défait son paquet : c'est le gros œuf de Pâques de la boulangerie !

**LOUISE**

Un gros ovule avec pleins de petits spermatozoïdes à l'intérieur !...



Stupéfaction.

**LOUISE**

C'est ça que tu attends de moi, non ? Comme je suis pas capable de te le donner " pour de vrai ", je me suis dit que ça pourrait faire l'affaire en attendant...

Nicole est un peu gênée, elle ne sait pas trop comment réagir.

Gérard fait les gros yeux à sa fille : cette provocation n'était pas nécessaire.

**PRUNE**

C'est pas des petits poissons à l'intérieur ?

**FELICIE**

Si, ma chérie.

**PRUNE**

Mais c'est quoi qu'elle a dit, alors, Malou ?

Félicie reste un instant sans voix...

**NICOLE**

Un mot plus compliqué pour petits poissons.

**LOUISE**

J'ai quelque chose à vous dire.

Panique soudaine de Félicie et Thomas.

**FELICIE**

Je ne suis pas sûre que le moment soit bien choisi.

**THOMAS**

*(À Prune)* Viens ma chérie, je vais te lire une histoire.

**PRUNE**

Non, je veux rester avec vous.

**FELICIE**

Prune, tu discutes pas.

**LOUISE**

Voilà, si je ne suis plus avec François...

**FELICIE**

*(L'interrompant)*

Louise, s'il te plaît... Attends au moins que Prune soit partie.

Nicole interroge du regard Félicie puis Gérard, tout aussi surpris qu'elle.

À peine Prune et Thomas ont-ils atteint la porte du salon, que Louise continue.

**LOUISE**

C'est pas forcément facile à dire... J'ai... un problème de clitoris...

Thomas, passant la porte, manque de se prendre les pieds dans le tapis.  
Consternation générale.

#### 40. CHEZ PARENTS / CUISINE – INT. JOUR

Nicole remplit le lave-vaisselle, furieuse. Louise la rejoint, des verres à la main.

**NICOLE**

Il est temps que tu grandisses... Il y a des choses qui ne se disent pas, surtout devant ton père. Qu'est-ce qui t'a pris de parler de ça à table ? Qu'est-ce qui ne va pas avec toi ?

**LOUISE**

Rien. Rien ne va en ce moment.

**NICOLE**

Mais enfin, ce n'est pas si compliqué que ça. Regarde ta sœur, comment elle fait, elle ?

**LOUISE**

Elle simule.

Tête de Nicole.

**NICOLE**

... Je ne veux pas le savoir.

**LOUISE**

Ah oui, bien sûr, on peut pas en parler... Je comprends pas... Je comprends pas pourquoi on peut pas en parler...

Nicole referme brusquement le lave-vaisselle. Louise sursaute.

**NICOLE**

Oh et puis zut à la fin. Tu veux en parler ? Tu veux vraiment en parler ?... Bien sûr, elle simule, il n'y a rien de honteux à simuler. C'est même une preuve d'amour.

**LOUISE**

*(Estomaquée)* Parce que toi aussi, tu simules ?!

**NICOLE**

Mais dans quel monde tu vis ? La vie est faite de compromis... Les hommes ont des besoins que les femmes n'ont pas. Ton père comme les autres... Alors je fais des efforts pour lui faire plaisir. C'est comme ça qu'on construit un couple, chacun essaie de tenir compte des désirs de l'autre.

Louise en reste sans voix.

**NICOLE**

Tu vois ce vaisselier...? Il en voulait pas... Et moi j'en avais envie depuis longtemps.... Et bien, un jour, après une nuit... *(elle décide de ne pas donner de détails)* ... il a voulu me faire plaisir à son tour... Et il me l'a offert... Et du coup j'ai eu envie de lui faire plaisir les fois suivantes... Pourquoi tu crois qu'on est encore ensemble après toutes ces années ?... Ça se mérite !

Tête de Louise. Léger malaise.

**LOUISE**

*(Sarcastique)* Et ta théière, c'est quoi ? Une fellation réussie ?

Tête de Nicole.

**LOUISE**

Je comprends mieux pourquoi je n'ai jamais aimé ça.

**NICOLE**

Les fellations ?

**LOUISE**

Non, le thé. Oui, enfin, ça s'appelle de la prostitution, ce que tu me racontes.

**NICOLE**

*(Dépassée)* ... Tu n'as pas besoin d'être vulgaire !

**LOUISE**

Désolée... On n'a pas la même conception du plaisir.

Soudain un craquement derrière elles : Gérard vient d'entrer dans la cuisine. Malaise. Bruit du café qui passe.

**GERARD**

... Thomas préfère un... thé...

Embarrassé, il leur sourit, et ressort. Les deux femmes échangent un regard un peu gêné...

41.

#### 42. TEMOIGNAGE FACE CAMERA

##### **FEMME DE 50 ANS**

Quand on fait l'amour avec un homme, il faudrait toujours aller vite, ils trouvent toujours qu'on est trop lente. Au moins quand je me masturbe, j'ai de comptes à rendre à personne, je peux prendre tout le temps que je veux. Et je fais durer... C'est ça le meilleur. En fait, ce que je fais, c'est que je m'installe confortablement, et je lis des histoires érotiques, des trucs qui m'excitent... Ça dépend des jours, c'est pas toujours la même chose... J'aime bien surtout les descriptions des femmes, parce que je peux m'identifier à elles, et...

*(À quelqu'un en face d'elle)* Je suis pas trop longue, là ?

##### **VOIX LOUISE OFF**

Non non, vous inquiétez pas.

##### **FEMME DE 50 ANS**

... Je peux m'identifier à elles, et j'imagine que c'est à moi qu'on fait toutes ces choses... Je ne me caresse pas tout de suite, je laisse monter le désir. Mais après, ça va très très vite, et je jouis en même temps que les femmes dans les livres !... Je sais plus ce que je vous raconte, moi, vous couperez, hein ?

43.

#### 44. APPART. OSCAR – INT. JOUR

Louise est assise sur le canapé d'Oscar... Elle se ronge les ongles, effondrée... Oscar sort de la cuisine, avec un plateau et des verres.

**OSCAR**

... Mais comment on peut perdre son clitoris ?! Ça se perd pas, ce truc-là !

**LOUISE**

J'ai plus aucun plaisir, plus rien.

**OSCAR**

Et le point G, alors ?

**LOUISE**

Tu parles... C'est un truc de mecs, ça, pour faire croire aux femmes que leur bite est indispensable...

Tête d'Oscar. Il va prendre un dictionnaire dans ses étagères.

**OSCAR**

*(Lisant)* Clinique... cloche... Ah, clitoris. " Anat. Petit organe érectile de la vulve, situé en avant du méat urinaire. "

Bof, ça a pas l'air si excitant que ça...

**LOUISE**

Mais l'extérieur, c'est qu'un tout petit bout, t'as dix centimètres à l'intérieur ! Ça entre en érection !...

Oscar n'a pas vraiment l'air de comprendre.

**LOUISE**

C'est comme les hommes, sauf que l'érection se fait à l'intérieur !

**OSCAR**

*(Réalissant soudain)* C'est comme si j'avais perdu ma bite ?!

Louise approuve d'un hochement de tête.

**OSCAR**

*(Mine contrite)* C'est horrible... Comment tu vas faire ?...

Louise le regarde, effondrée.

45. APPART. LOUISE / BALCON + SALON – EXT. / INT. NUIT

Louise sur son balcon, sombre.

Elle retourne dans son salon, se laisse tomber sur son canapé... reste songeuse...

Elle décroche son téléphone, compose un numéro, tombe sur un répondeur.

*On entend de la musique tibétaine, puis la voix de Suzanne.*

**VOIX OFF SUZANNE SUR REPONDEUR**

*Là où je suis, ce répondeur me transmettra sûrement votre message. N'hésitez pas...*

**LOUISE**

Suzanne, c'est encore moi... T'es toujours pas là ?... Bon...

Rappelle-moi... J'ai besoin de toi.

Elle raccroche. Reste les yeux dans le vague.

#### 46. RADIO / SALLE DE REUNION – INT. JOUR

Autour de la table : Judith, Louise, Raoul, et Annie, papiers et notes sous la main.  
Tour de table orchestré par Judith.

**ANNIE**

*(Finissant)* ... Leblanc a confirmé, donc c'est bon, on a les invités pour toute la semaine.

**JUDITH**

*(La remerciant d'un regard)* OK. *(Consultant ses notes)* Bon...  
*(À Louise)* Louise, on t'entend pas ce matin... T'as rien à proposer ?

**LOUISE**

*(Après un long silence)* ... Les... hypocondriaques ?

**RAOUL**

On a fait les maladies psychosomatiques la semaine dernière.  
Faut suivre.

**LOUISE**

*(Vexée)* C'est pas du tout pareil.

**JUDITH**

Il a raison, c'est quand même proche.

**RAOUL**

Qu'est-ce que réussir sa vie ?

Judith a une moue intéressée. Louise, agacée, échange un regard avec Annie. Mais son portable sonne. Regard désapprobateur de Judith.

**LOUISE**

*(Regardant le numéro qui s'affiche)* Excusez-moi, c'est important...

*(Décrochant, bas)* Suzanne ? Je t'ai laissé quinze messages hier...

**SUZANNE OFF AU TEL.**

*J'étais en méditation.*

**LOUISE**

Je suis en réunion là... Je passe te prendre à l'agence tout à l'heure ?...

**SUZANNE OFF AU TEL.**

*OK.*



**LOUISE**

*(Raccrochant)* Excusez-moi...

Mais nouvelle sonnerie de portable. Judith lève les yeux au ciel, exaspérée.

**LOUISE**

*(Regardant le numéro)* Je suis désolée, c'est ma mère, elle m'appelle jamais d'habitude...

**JUDITH**

*(Ne cachant pas son agacement)* Et bien vas-y, et abrège !

**LOUISE**

*(Décrochant, parlant bas)* Maman, je suis en réunion, là...

Sourire ironique de Raoul. Judith pousse un soupir.

**NICOLE OFF**

*J'en ai pour une minute. J'ai beaucoup réfléchi... Je me dis que c'est de ma faute, je ne vous ai pas donné une image assez valorisante de la femme et...*

**LOUISE**

*(La coupant, bas)* Je suis en réunion...

**NICOLE OFF**

*Je fais court. J'ai parlé avec Mariette, tu sais mon amie...*

**LOUISE**

J'ai pas le temps, là...

Judith exaspérée, Annie embêtée pour Louise, Raoul moqueur.

**NICOLE OFF**

*C'est sûr, si tu me coupes tout le temps aussi... Mariette m'a donné les coordonnées du docteur Dubourg, un sexologue très réputé...*

**LOUISE**

*(Embarrassée, la coupant)* Je te rappelle.

Elle coupe son portable sans plus de préavis, et cette fois-ci, l'éteint définitivement. Regard gêné aux autres.

**JUDITH**

On peut peut-être s'y mettre maintenant ?

#### 47. BANC – EXT. JOUR

Louise et Suzanne arrivent dans un square.

**SUZANNE**

Je le crois pas... Pour une fois que ça commençait à ressembler à une histoire...

**LOUISE**

*(Tendue)* Tu parles... Dès que ça marche plus côté cul, il disparaît.

**SUZANNE**

... Le jour où tu assumeras enfin tes sentiments, ça ira beaucoup mieux, tu verras.

Tête de Louise. Elles s'assoient sur un banc, commencent à déballer leur repas, Louise un sandwich, Suzanne une barquette de soja.

**SUZANNE**

*(Désignant sa barquette)* T'en veux vraiment pas ?... Y a rien de mieux pour recharger les cellules en énergie positive.

Tête de Louise, sceptique. Un temps. Elles mangent.

**LOUISE**

Ma mère m'a appelée pour me donner les coordonnées d'un sexologue.

**SUZANNE**

*(Ahurie)* Ta mère ?... T'as dû toucher une corde sensible... Tu vas quand même pas y aller ?

**LOUISE**

Je sais pas...

**SUZANNE**

Tu sais quoi ?... Tu devrais te mettre au yoga... Sérieux, ça te détendrait... Depuis que je suis avec Tashi, moi, c'est le Nirvana tous les jours.

**LOUISE**

Attends, mais Tashi, c'était pas ton correspondant au Tibet ?

**SUZANNE**

*(D'un ton d'évidence)* Si...

**LOUISE**

Mais il est venu en France, tu l'as rencontré ?

**SUZANNE**

Ben non...

**LOUISE**

*(Consternée)* On doit pas avoir la même conception du Nirvana...

48.

49. CABINET DU DOCTEUR DUBOURG – INT. JOUR

Un homme d'une cinquantaine d'années, assis à son bureau, pousse un soupir, agacé.

**DR DUBOURG**

*(Se levant brusquement, comme pour se donner une contenance)*

Écoutez Mademoiselle, je ne sais pas à quoi vous vous attendiez en venant ici, mais un sexologue est un médecin, avec une éthique et des règles à respecter. Quel que soit mon souhait de vous aider, ma déontologie ne me permet pas de faire ce que vous me demandez.

Louise est assise en face de lui, derrière son bureau.

**LOUISE**

Mais c'est justement parce que vous êtes un spécialiste que c'est à vous que je demande ça... Il faut que vous m'aidiez.

Silence embarrassé.

**LOUISE**

... Vous pouvez pas faire ça à titre privé ?

Il la regarde... soupire... se rassoit.

**DR DUBOURG**

... Vous me mettez dans une position vraiment délicate...

**LOUISE**

Je vous en supplie...

Temps. Hésitation.

**DR DUBOURG**

Bon... Mais on est d'accord : c'est à titre strictement personnel. C'est vous qui me l'avez demandé, et ça n'a rien à voir avec ma pratique médicale. C'est clair ?... Je ne veux pas d'histoires.

Louise acquiesce, se lève, et commence à se déshabiller.

**DUBOURG**

*(Se levant)* Allons-y alors...

Louise se dirige vers sa table d'auscultation.

**DUBOURG**

... Pour vous dire la vérité, je voue un véritable culte au clitoris. Cette petite merveille de la nature... ce... cet organe uniquement fait pour le plaisir... C'est... ma botte secrète, et même... mon talon d'Achille...

Tête de Louise, presque un peu inquiète.

Le docteur Dubourg se tourne vers une petite chaîne hi-fi, hésite entre plusieurs CD.

**LOUISE**

*(Méfiante)* Vous faites quoi, là ?

**DR DUBOURG**

*(Mettant un CD)* Je crée des conditions favorables...

Il appuie sur « play » : musique de relaxation et chants d'oiseaux. Tête de Louise.

**DR DUBOURG**

*(La rejoignant)* Contrairement à ce que vous affirmez, tout cela n'est pas *que* mécanique.

Tête de Louise, pas très à l'aise.

**DR DUBOURG**

*(L'encourageant à monter sur la table)*  
Allongez-vous... Mettez-vous à l'aise.

Louise, un peu crispée, monte sur la table, et relève sa jupe.

Le docteur Dubourg se penche entre ses cuisses.

**DR DUBOURG**

*(D'un ton de connaisseur)*  
... Vous avez là une fleur incomparable, un diamant brut...

**LOUISE**

*(Se redressant, tendue)* Attendez, c'est quoi, ce délire ?

**DR DUBOURG**

*(Piqué)* Mais mademoiselle, un clitoris, c'est comme un chat : avant de le caresser, il faut le flatter...

**LOUISE**

Si vous croyez que c'est comme ça que...

**DR DUBOURG**

*(La coupant, agacé)*

Écoutez, j'ai pratiqué des centaines de cunnilingus dans ma vie. Aucune femme n'a jamais eu à se plaindre de mes services. Mais après tout, c'est vous qui avez insisté... Alors... ou vous me faites confiance, ou on arrête.

Tête de Louise, pas vraiment rassurée.

**LOUISE**

*(Incertaine)* Non non, mais je... d'accord... Allez-y...

Le docteur Dubourg s'approche d'elle. Louise est un peu crispée.

**DOCTEUR DUBOURG**

Détendez-vous... Laissez-vous aller...

Louise respire... Ferme les yeux... Attend...

Le docteur Dubourg disparaît entre ses cuisses... Louise essaie de se détendre... Soudain, elle rouvre les yeux... les referme... tente de s'abandonner... rouvre de nouveau les yeux.

**LOUISE**

... Je suis désolée, je sais pas ce que vous faites, mais ça marche pas, là, ça me fait rien.

Le docteur Dubourg se redresse, perplexe.

**DR DUBOURG**

*(Déstabilisé)* Rien... rien ?

Louise fait non de la tête.

**DR DUBOURG**

*(Perplexe)*... Alors là.... Vous aviez raison... Un véritable clitoridum recalcitrum...

Tête de Louise.

50. APPART. LOUISE / INT. SOIR

De l'encens brûle sur un coin de table. Louise est assise en tailleur par terre, les yeux fermés. Elle inspire par le nez, retient sa respiration quelques instants, puis expire bruyamment. Elle tire sur sa jambe pour la faire passer par-dessus l'autre ; pousse une grimace de douleur. Inspire à nouveau. Mais on sonne à la porte. Elle pousse un soupir, referme la brochure à côté d'elle, se lève, va ouvrir.

C'est Félicie, radieuse.

**LOUISE**

Qu'est-ce que tu fais là ?

**FELICIE**

Je voulais que tu sois la première à savoir.

**LOUISE**

Quoi ?

**FELICIE**

*(Petit sourire)* Ça y est !

**LOUISE**

T'es enceinte ?

**FELICIE**

Ça risque pas... Il me touche plus depuis ton scandale !

*(Bas)* Non, j'ai essayé ton abeille !

Tête de Louise.

**FELICIE**

C'est incroyable, ça fait un effet... Tu peux pas imaginer ! Mais le plus dingue, c'est que ça marche à tous les coups ! Tu te rends compte ? J'en reviens pas ! T'avais raison, c'est vrai que y a un côté mécanique... Maintenant je contrôle et ça marche... À tous les coups...

Louise sans expression. Félicie la regarde...

**FELICIE**

Ça te fait pas plaisir pour moi ?

**LOUISE**

Si, très.

**FELICIE**

*(Un peu embarrassée)*... Tu... Toi, ça va pas mieux, on dirait ?

Louise hausse les épaules : pas vraiment, non.

**FELICIE**

... Tu veux que je te rende ton abeille ?

Louise secoue la tête négativement, consternée.

On sonne à la porte. Louise ouvre. C'est Oscar, un gros livre à la main.

**OSCAR**

*(Excité)* J'ai une grande nouvelle pour toi ! Je peux...

*(Apercevant Félicie)* Ah pardon... Je vous laisse.

**FELICIE**

Non, non, je passais juste...

*(Petit sourire à Louise, en regardant Oscar)* Je me sauve.

**LOUISE**

*(Levant l'ambiguïté)* C'est mon voisin.

**FELICIE**

Ah... De toute façon, faut que j'y aille.

Elle sort, contournant Oscar, qui referme la porte derrière elle, interrogatif.

**LOUISE**

... Ma sœur. C'est quoi, ta nouvelle ?

**OSCAR**

Le point G existe !

*(Mettant son doigt en crochet)* À 4 cm de l'entrée...

Tête de Louise, perplexe. Oscar avance dans le salon.

**OSCAR**

*(Surexcité et difficilement compréhensible)* J'ai pas fermé l'œil de la journée !... T'avais raison, ton clitoris est aussi à l'intérieur, j'ai vérifié ! Et l'orgasme arrive quand il est stimulé, et tu peux le stimuler de l'extérieur mais aussi de l'intérieur, avec le point G !!! C'est pour ça qu'il y a des femmes qui croient qu'elles sont vaginales, mais en fait c'est leur clitoris de l'intérieur ! Et l'homme aussi a un clitoris, mais inversé, il est caché dans le gland, et c'est pour ça que les hommes jouissent par le coït, parce que leur clitoris est stimulé directement, alors que pas celui de la femme !

**LOUISE**

*(Légèrement incrédule)* Je suis pas sûre d'avoir tout compris...

Mais bon... Faudrait essayer...



Un temps. Elle regarde soudain Oscar avec un petit sourire.

**OSCAR**

... Quoi ? Qui ? Moi ? Tu délires, là ?

**LOUISE**

Tu peux bien faire ça pour moi...

**OSCAR**

Ta plomberie, passe, Louison, mais de là à bander pour toi...  
ça... je peux pas !

**LOUISE**

Dis-toi que c'est purement mécanique.

**OSCAR**

*(Amusé)* Ben justement... non.

Louise est troublée.

**OSCAR**

*(Coquin)* Mais je connais un excellent moyen de substitution...

Tête de Louise, circonspecte.

## 51. EPICERIE DE QUARTIER – EXT. SOIR

L'étalage de légumes de Nabil. Gros plan sur les courgettes.

Louise et Oscar échangent un regard. Louise n'a vraiment pas l'air convaincue.

**OSCAR**

Celle-là ?

**LOUISE**

*(Grimace)* Trop tordue !

**OSCAR**

Celle-là, alors ?

**LOUISE**

Trop grosse !

**OSCAR**

Question de goût...

Nabil les observe, intrigué.

**NABIL**

Elles sont toutes bonnes, mes courgettes !

**OSCAR**

*(Amusé)* On n'en doute pas, Nabil.

**NABIL**

... Pourquoi vous prenez pas des rondes ?

Tête d'Oscar. Il donne un coup de coude à Louise, qui suit son regard...

Paul, leur mystérieux voisin, sort de leur immeuble et vient vers l'épicerie.

**OSCAR**

*(À Louise, voix basse)* Pourquoi tu lui demandes pas, à lui ?

Louise lui fait des gros yeux pour le faire taire.

Paul les contourne pour rentrer dans l'épicerie.

**OSCAR**

*(À Paul)* Ça va ?

**NABIL**

*(À Paul)* Bonsoir.

Paul, se contente d'un sourire pour toute réponse, et entre dans l'épicerie, suivi par Nabil.

**OSCAR**

*(À Louise)* Mais vas-y ! C'est mieux qu'une courgette !

Tête de Louise. Elle regarde la courgette dans sa main... Tête d'Oscar.

**OSCAR**

*(La laissant seule avec sa courgette)* Bon, ben j'y vais moi...

52. APPART. LOUISE – INT. SOIR

D'un sac plastique posé sur la table, Louise sort quelques courgettes. Elle en épluche une... la regarde... semble hésiter. Mais on sonne à la porte. Surprise, elle suspend son geste.

**LOUISE**

*(Criant)* Qui c'est ?

**FRANÇOIS OFF**

François.

Louise regarde la courgette... et la coupe en rondelles rapidement. Elle se passe les mains sous l'eau, et sort de la cuisine en se les essuyant sur son pantalon, un peu nerveuse.

Face à la porte, elle hésite un instant, nouée, arrange ses cheveux... et ouvre.

**FRANÇOIS**

Salut.

**LOUISE**

*(Crispée, attendant la suite)* Salut.

**FRANÇOIS**

Ça va mieux ?

**LOUISE**

Ben non ! Tu veux quoi ?

**FRANÇOIS**

Rien, juste te voir... qu'on se parle... Je comprends pas...

Louise pousse un soupir et lui fait signe d'entrer. Elle referme la porte derrière lui. François ne sait pas par où commencer.

**FRANÇOIS**

J'ai attendu, je pensais que tu me rappelleras.

**LOUISE**

... Moi aussi.

**FRANÇOIS**

Je... Chez tes parents... ça s'est bien passé ?

**LOUISE**

C'est pour me demander ça que tu es venu ?

François choisit de ne pas répondre à la provocation.

**FRANÇOIS**

Et tu leur as dit quoi, à tes parents ?

**LOUISE**

La vérité. Qu'on s'était séparés.

François encaisse le coup.

**FRANÇOIS**

*(Tentant l'humour)* Parce qu'on est " séparés " ? Je croyais qu'on n'était pas ensemble !

**LOUISE**

Ça va... Tu t'es demandé une seule seconde, si ce que j'avais était grave ?

**FRANÇOIS**

*(Incrédule)* Et toi, tu t'es demandé une seule seconde de quoi j'avais l'air lundi matin quand je me suis pointé au boulot ?

Louise ne peut s'empêcher de sourire.

**FRANÇOIS**

*(Agacé, en provocation)* Bon, ben... puisqu'on est séparés, je vais récupérer ma brosse à dents... ?

**LOUISE**

*(Se fermant soudain, blessée)* Fais comme chez toi !

François accuse le coup, surpris... Il pousse la porte de la salle de bains, appuie sur l'interrupteur. L'ampoule grille aussitôt.

**FRANÇOIS**

Ah merde... Ça a grillé... Il doit y avoir de l'eau dans le plafond.

**LOUISE**

*(Soupirant, accablée)* C'est pas vrai... Je peux plus, là...

**FRANÇOIS**

*(Tentant à nouveau l'humour)* Tout fout le camp, dans cet appart...

Grimace de Louise : très drôle.

**FRANÇOIS**

Si tu veux je peux essayer de ...

**LOUISE**

Ça va, je me débrouille très bien sans toi.

**FRANÇOIS**

*(Blessé, cessant de prendre sur lui)* Je n'en doute pas une seconde, Louise.

Ils se regardent un instant en silence. Affrontement.

**LOUISE**

Bon ben... si c'est tout ce que tu avais à me dire...

François tourne les talons... s'arrête, se retourne.

**FRANÇOIS**

On en est où, là ? On fait quoi ? Si tu veux plus qu'on se voie, tu le dis ! C'est simple ! Mais t'arrêtes ton petit jeu à la con !

**LOUISE**

*(Blessée)* “ Mon petit jeu ” à la con, c'est ça, oui, t'as tout compris...

**FRANÇOIS**

*(Exaspéré)* Putain, Louise, t'es insupportable !

Il avance dans l'entrée, sort, et claque la porte derrière lui.

Louise reste plantée là, stupéfaite...

Énervée, elle cherche son téléphone, ne le trouve pas, s'énerve, finit par mettre la main dessus. Elle consulte nerveusement son agenda.

**LOUISE**

*(S'énervant toute seule)* Merde, il est où, ce proprio ?

Elle trouve enfin le numéro qu'elle cherchait, le compose, avec des gestes rageurs.

**LOUISE**

*(Agacée)* (...) M. Gauvin ? Louise Duchemin. Moi j'en ai marre de cet appart ! Avant c'était l'eau, maintenant l'électricité, c'est plus possible !... Vous êtes proprio ou quoi ? Alors vous m'envoyez un électricien, et vite ! (...) Quoi ? ! Mais attendez, je...

Manifestement, son interlocuteur a raccroché. Elle raccroche à son tour, énervée.

53. PALIER GABY – INT. SOIR

Gaby ouvre sa porte d'entrée.

**GABY**

Louise... Entrez...

**LOUISE**

J'ai pas trop le temps, là...

**GABY**

Vous n'allez tout de même pas rester sur le palier...

Louise entre à contrecœur.

54. APPART. GABY – INT. SOIR

Gaby referme la porte, et suit Louise dans le salon.

**GABY**

Que se passe-t-il ?

**LOUISE**

Le proprio vient de me raccrocher au nez ! C'est pas possible, moi j'ai plus de lumière dans ma salle de bains, je vais pas attendre trois plombes le rapport des assurances ! Vous l'avez eu, vous ? Qu'est-ce qu'il vous a dit ?

**GABY**

Il veut faire des travaux chez moi...

**LOUISE**

Ah ben tant mieux...

**GABY**

Oui, mais seulement quand je serai partie...

**LOUISE**

Ah... Et vous partez quand ?

**GABY**

Je sais pas... C'est lui qui veut que je parte d'ici. Il dit que je suis trop vieille maintenant pour habiter toute seule, surtout avec cet ascenseur qui marche jamais.

**LOUISE**

Mais c'est dégueulasse ! C'est quoi, ces méthodes de fasciste ? Il a pas le droit de vous mettre dehors !... Faut pas vous laisser faire...

**GABY**

*(Amusée)* Non, je sais bien, mais... il m'a proposé d'aller habiter chez lui.

Tête de Louise.

**LOUISE**

... Il fait maison de retraite pour tous ses anciens locataires ?

**GABY**

*(Souriant)*... Ben non mais... c'est mon fils.

**LOUISE**

*(Un peu gênée)* Ah...

Gaby sourit. Un temps.

**GABY**

Je vous sers un petit muscat ?

Louise, gentiment, fait non de la tête : elle n'a pas l'intention de rester...

**GABY**

*(Un peu déçue)* Quoi ? Un thé, une tisane ?

**LOUISE**

Merci, non, j'ai jamais aimé ça...

**GABY**

Ben quoi, alors ?

**LOUISE**

*(Voyant qu'elle est déçue)* Bon, va pour un petit muscat.

Gaby, ravie, s'éloigne vers sa cuisine, et disparaît derrière un rideau de perles. Louise la regarde partir, puis jette un coup d'œil aux divers objets et photos exposés chez Gaby. Gaby revient, portant un petit plateau, une bouteille, et deux verres.

**GABY**

Vous savez, le problème, c'est que je n'ai pas du tout envie d'aller chez lui. Pourtant, je peux pas dire, c'est parfait, il y a même un jardin ! Mais ce n'est pas chez moi, vous comprenez... Ça fait trente ans que j'habite ici. J'y ai passé des années merveilleuses avec mon mari... Et puis il y a ma belle-fille. Ce n'est pas de sa faute mais... elle me raconte toute la journée de ces histoires... *(elle lève les yeux au ciel)*

Louise ne peut s'empêcher de sourire.



**LOUISE**

Pourquoi vous ne lui dites pas, que vous ne voulez pas ?....

**GABY**

Je n'oserai jamais... Ça a l'air de lui faire tellement plaisir que j'aille chez lui.

**LOUISE**

Si ça se trouve, lui non plus, il en a pas vraiment envie... et il vous propose ça pour vous faire plaisir à vous...

**GABY**

*(Soudain troublée)* ... Vous croyez ?...

Silence. Louise finit par s'asseoir en face de Gaby.

**LOUISE**

... Et pourquoi vous n'iriez pas dans une maison de retraite ?

**GABY**

*(Soufflée)* Dans une maison de retraite ?! Mais vous n'y pensez pas ! Il n'y a que des vieux !...

Louise ne sait plus où se mettre. Silence pesant.

**LOUISE**

...Je suis désolée... Je voulais pas vous blesser...

Gaby la regarde longuement, et sourit.

**GABY**

Vous dites peut-être les choses un peu vite ?... Enfin, comme vous les pensez...

Louise acquiesce d'une petite moue.

**LOUISE**

Je sais pas ce que j'ai en ce moment, j'en rate pas une. Partout où je passe, c'est... un cataclysme...

Gaby ne peut s'empêcher de sourire. Silence. Gaby la regarde un moment.

**GABY**

*(Doucement)* Vous n'allez pas bien, c'est tout...

Louise paraît touchée. Silence noué.

**GABY**

*(Posant sa main sur la sienne)* Vous pouvez me parler, vous savez...

Silence.

**LOUISE**

*(Un peu gênée)*... Je ne sais pas si...

**GABY**

*(Doucement, l'encourageant d'un sourire)* Allez-y...

**LOUISE**

J'ai... Je... J'ai perdu mon clitoris.

Tête de Gaby.

**LOUISE**

*(Continuant)* Enfin, pas vraiment “ perdu ”, c'est... je sens plus rien, je suis devenue frigide, du jour au lendemain... J'ai l'impression que je vais me dessécher sur place, me ratatiner comme... comme... *(s'interrompant)*

**GABY**

*(Amusée)* ... comme une petite vieille ?

**LOUISE**

*(Confuse)*... Je... Je suis désolée, je suis vraiment désolée. Vous voyez, je vous l'avais dit... j'en rate pas une.

Gaby sourit, amusée.

**GABY**

Vous croyez vraiment que le plaisir est lié à l'âge ?

Louise, surprise, ne sait quoi répondre.

**GABY**

C'est très important, le plaisir... Je comprends que vous soyez inquiète...

Louise la regarde, troublée, presque émue.

55. RUE RADIO – EXT. JOUR

Louise, casque à la main, entre dans l'immeuble de la radio.

56. RADIO / BUREAU – INT. JOUR

Louise monte dans son bureau - trois tables collées les unes aux autres, recouvertes de livres et de dossiers empilés dans un désordre absolu, au milieu duquel émergent des ordinateurs et des téléphones. *On entend des bouts d'une interview qu'elle a réalisée.*

**VOIX LOUISE OFF**

*Est-ce que je peux abuser et vous poser deux-trois questions plus... indiscrètes ?*

**VOIX FEMME OFF**

*Bien sûr...*

**VOIX LOUISE OFF**

*Parler masturbation, ça vous pose problème ?*

**VOIX FEMME OFF**

*(Silence, puis petit rire) Non, non, pas du tout.*

La porte du bureau s'ouvre soudain sur Judith.

Louise, gênée, coupe aussitôt le son de son montage.

**JUDITH**

Je peux te parler cinq minutes ?

Louise acquiesce, un peu inquiète.

**JUDITH**

T'es pas sur le coup, là, Louise... Qu'est-ce qu'il t'arrive en ce moment ?

Louise fait un signe d'impuissance : ce serait un peu compliqué à expliquer.

Judith attend une réponse. Louise fait un petit sourire piteux.

**LOUISE**

Je ... je sais... Je vais me reprendre.

Judith acquiesce. Un temps.

**JUDITH**

Et pour la grille d'été, t'en es où ? T'as des idées, t'y travailles ?

**LOUISE**

Je...

**JUDITH**

T'as pas l'air de bien comprendre les enjeux. Tu veux que ce soit Raoul qui récupère l'émission ? C'est pas difficile, hein, Lamourette demande que ça. En plus, je te signale que lui m'a déjà soumis trois propositions, et plutôt pas mal ! Alors qu'est-ce que je fais, moi ?

**LOUISE**

... C'est pas ma faute s'il rend toujours tout en avance !

Judith est un instant désarçonnée par tant de mauvaise foi.

**JUDITH**

... OK, je te l'aurais dit. Si t'es pas motivée, personne le sera à ta place. Après tout, t'es assez grande pour savoir ce que tu as à faire. Enfin, je l'espère pour toi.

Elle ressort du bureau, croisant Annie qui vient d'entrer, des dossiers sous le bras. Annie fait un petit sourire compatissant à Louise.

**LOUISE**

*(Agressant pour ne pas s'écrouler)*... Elle m'emmerde avec ses grands airs... Toujours parfaite, jamais d'erreur, c'est un robot, cette fille... C'est sûr, c'est facile quand on n'a rien dans sa vie à part le boulot. 40 ans, pas de mec, pas d'enfants... Facile d'être pro dans ces conditions...

**ANNIE**

*(Légèrement agacée)* Parce que toi, t'es débordée par ta vie de famille, peut-être ?

Tête de Louise. Annie paraît un peu embêtée de s'être laissée emporter.

**ANNIE**

*(Plus doucement)* Je crois qu'elle est sincèrement inquiète pour toi.

Louise la regarde soudain, surprise et touchée.

**ANNIE**

Elle aimerait vraiment que tu décroches une émission cet été... T'as toutes les compétences... Mais qu'est-ce que tu fous en ce moment ?...

Louise, touchée, fait signe qu'elle ne sait pas, qu'elle ne sait plus...

**ANNIE**

*(Gentiment)* Tu peux me le dire si tu as un problème...

Louise secoue la tête négativement. Annie pose ses dossiers, et ressort.  
Louise se remet à son montage.

## 57. TEMOIGNAGE FACE CAMERA

### **JEUNE FEMME DE 20 ANS**

Il y a un truc incroyable à propos des vibromasseurs : ils sont tous en forme de bites ! Comme si les femmes avaient besoin d'une bite pour jouir ! C'est bien une idée de mec, ça ! Attendez...

Elle sort du champ, va chercher un vibromasseur tout simple et revient le montrer à la caméra.

### **JEUNE FEMME DE 20 ANS**

... Regardez celui-là, par exemple, c'est le basique de chez basique, y a pas plus basique..... eh bien il est quand même en forme de bite ! Sauf que moi je voulais m'en servir, pas à l'intérieur, ça sert à rien, à quoi ça sert que ça vibre à l'intérieur, je vous jure ! mais pour le clito. Mais alors là, nada, rien de rien, mini vibrations archi-nulles... Mais le principe est bon ! Alors un jour j'ai eu l'idée de me servir de la brosse à dents électrique de mon mec... Et là, je vous garantis, c'est autre chose !...

Elle ne peut s'empêcher de rire elle-même, peut-être un peu gênée finalement...

58. APPART. LOUISE / SALLE DE BAINS + ENTREE – INT. SOIR

Oscar essaie d'accrocher un spot au-dessus du miroir de la salle de bains de Louise. Sur la tablette au-dessus du lavabo, il pousse un gobelet avec deux brosses à dents.

**OSCAR**

*(Taquin, désignant les brosses à dents)* François est revenu, ou tu as enfin concrétisé avec notre mystérieux voisin ?

Louise, agacée, attrape la deuxième brosse à dents et la jette dans un placard.

**OSCAR**

*(Tirant sa conclusion)* C'est celle de François...

**LOUISE**

C'était.

Agacée, elle sort de la salle de bains. Oscar se démène comme il le peut avec le spot, cherche une prise où le brancher.

**OSCAR**

Dis donc, j'ai vu une émission sur les Bonobos...

**LOUISE OFF**

Les quoi ?

**OSCAR**

Les Bonobos ! C'est des singes qui passent leur journée à baiser dans tous les sens ! Totalemment " bi ", c'est hallucinant ! Et ben les femelles ont un clitoris très développé, au moins 2 à 3 centimètres ! Et elles arrêtent pas de se le tripoter !

**LOUISE**

Et alors ?

**OSCAR**

Et alors c'est peut-être ça la solution à ton problème ! C'est bien les hommes qui font les meilleures pipes, non ? Alors une femme, pour ton clito... ça se tient ?

Louise a un vague haussement d'épaules, peu convaincue. *On sonne à la porte.* Elle jette un drôle de regard à Oscar avant d'aller regarder par l'œilleton. Elle revient aussitôt en courant.

**LOUISE**

*(Bas, affolée)* C'est François !

Comme dans un mouvement de panique irraisonnée, elle referme la porte de la salle de bains sur Oscar, l'enfermant dans le noir.

**OSCAR OFF**

Eh ! Je suis dans le noir !

Louise retourne précipitamment dans l'entrée, et ouvre la porte.

**LOUISE**

Salut.

Silence.

**FRANÇOIS**

Il faut qu'on se parle.

Tête de Louise, prise au dépourvu, mal à l'aise.

**LOUISE**

Ben euh... je sais pas si...

**FRANÇOIS**

*(La coupant, un peu sèchement)*

Je peux entrer ?

**LOUISE**

Euh... ça m'arrange pas trop là... je suis en plein...

On entend soudain un grand bruit dans la salle de bains.

**OSCAR OFF**

*AIE !*

François se rembrunit.

**FRANÇOIS**

Ah, t'es pas toute seule...

Louise n'a pas le temps de répondre.

**FRANÇOIS**

T'inquiète pas, je vais pas te déranger longtemps. *(Forçant le passage)* Je récupère mes affaires et je me casse.

**LOUISE**

*(Lui refermant la porte au nez)* Ah oui d'accord... Je préfère que tu reviennes quand je ne suis pas là...

**FRANÇOIS**

*(Énervé, tapant sur la porte)* J'ai pas les clés !

**LOUISE**

*(Rouvrant la porte et lui balançant les clés)* Si c'est que ça...



Elle re-claque la porte. Reste un instant là, sonnée.

La porte de la salle de bains allumée s'ouvre doucement, et la tête d'Oscar apparaît.

**OSCAR**

Je suis désolé. Je me suis pris les pieds dans la rallonge... Tu m'avais enfermé dans le noir...

Louise le regarde sans comprendre.

**OSCAR**

*(Avec un sourire, désignant le spot)*

En tout cas, ça y est, ça marche...

Louise hausse les épaules, agacée, et file dans la chambre.

D'un geste décidé, elle attrape dans son armoire des caleçons et des chaussettes appartenant à François, et les jette pêle-mêle dans un grand sac de voyage.

Oscar l'a rejointe sur le pas de la porte, et la regarde faire, surpris.

**OSCAR**

*(Tentant l'humour, pour déridier l'atmosphère)* T'es bien la première à donner tes clés après la rupture !... Tu fais jamais rien comme tout le monde. C'est pour ça que je t'aime.

**LOUISE**

T'es bien le seul...

Elle referme le sac et reste en arrêt devant.

**OSCAR**

... Ça va ?

Louise tourne brusquement la tête vers lui, et lui sourit.

**LOUISE**

Très bien.

Elle referme le sac et le balance par terre. Tête d'Oscar.

**OSCAR**

Bon ben... je vais aller bosser... *(Essayant de la déridier)* J'ai repéré un client à l'hôtel... petit provincial tranquille, marié... Il est là ce soir... Si tu veux, je te le laisse ?

Tête de Louise.

## **OSCAR**

... J'y vais.

Il lui envoie un bisou, et s'éclipse.

Seule, Louise reste un instant songeuse, et regarde le sac par terre. Son visage s'assombrit.

### 59. APPART. LOUISE – INT. NUIT

D'un geste sec, Louise glisse un CD dans son lecteur, appuie sur " play ". " I will survive ". envahit soudain l'espace. Elle augmente le son, encore, encore... Elle tient une bouteille de vin à la main, boit directement au goulot. Elle suit la musique... se laisse embarquer par le rythme... gesticule tant bien que mal de la tête et les épaules... manifestement déjà un peu saoule...

Tout en continuant à se trémousser, elle va dans la salle de bains, appuie machinalement sur l'interrupteur – mais l'ampoule est grillée – avance jusqu'à la baignoire dans la pénombre, pose sa bouteille par terre, et se fait couler un bain... veut attraper un gel douche, mais n'y voit rien... Elle va allumer le spot qu'a installé Oscar... Tout saute : lumière et musique en même temps. Noir et silence total.

### **LOUISE OFF**

Ah putain...

### 60. APPART. + PALIER GABY – INT. NUIT

Gaby, un peu surprise, ouvre la porte de son appartement. Sur le seuil, Louise, la mine défaite.

### **GABY**

À cette heure-ci, ça ne pouvait être que vous ! Votre fuite d'eau, encore ?

### **LOUISE**

Non, l'électricité. Vous n'auriez pas des bougies ?

Soudain, elle aperçoit, surprise... Paul, qui arrive derrière Gaby.

### **GABY**

*(Suivant son regard, comme prise en faute)* On se prenait une petite tisane... Vous en voulez ?

Louise, décontenancée, fait non de la tête.

61. APPART. LOUISE – INT. NUIT

Louise tient une bougie à bout de bras, tandis que Paul, perché sur un escabeau, change l'ampoule de la salle de bains.

D'un coup de pied discret, Louise essaie d'éloigner la bouteille de vin restée à côté de la baignoire.

Paul redescend de l'escabeau.

Un peu troublée, Louise lui sourit, et lui tend la bougie. Elle fait un pas en arrière pour lui céder le passage, lui marche sur le pied.

**LOUISE**

Pardon...

Il lui fait un sourire, genre “ ce n'est rien ”, et sort de la salle de bains.

Louise reste un instant seule dans la pénombre, troublée.

Paul appuie sur l'interrupteur général du compteur.

*Retour instantané de la lumière, mais aussi de la musique tonitruante.*

Louise, un peu embarrassée, va aussitôt l'éteindre.

Paul souffle sur la bougie, et revient vers Louise, en la lui tendant. Elle la prend. Le regarde, sous le charme... Il lui sourit, se retourne, et s'en va.

62. HOTEL OSCAR / ACCUEIL – INT. NUIT

Oscar, derrière son comptoir.

**OSCAR**

La bougie, pourtant, après les courgettes... comme symbole phallique... ! Il aurait dû comprendre le message...

**VOIX LOUISE OFF AU TELEPHONE**

Ben c'est raté... Quand je pense qu'il était là, à cinquante centimètres de moi...

**OSCAR**

Ouais, t'as vraiment été nulle...

62A. APPART. LOUISE / SALON – INT. NUIT

Louise fait les cent pas au téléphone.

**LOUISE**

Ça va, hein, t'es pas plus brillant avec ton spot nase qui fait tout sauter ! Lui, il a juste changé l'ampoule !

**VOIX OSCAR OFF AU TELEPHONE**

*Je suis peut-être pas une lumière en électricité, mais question séduction, j'assure un peu plus que toi... D'ailleurs, voilà mon petit provincial, excuse... Je te laisse...*

Il raccroche. Tête de Louise, qui s'arrête net de marcher... Elle va mollement reposer son téléphone, aperçoit son reflet dans un miroir... se regarde...

63.

64.

65.

66. APPART. PAUL + PALIER – INT. NUIT

Paul ouvre la porte de chez lui. Surpris, il découvre Louise, qui s'est changée entre-temps et s'est faite jolie.

**LOUISE**

*(Petite voix)...* C'est encore moi...

Tête de Paul, qui ne sait pas bien quoi répondre, et la regarde de la tête aux pieds, décontenancé.

**LOUISE**

... Je me disais que... Je peux entrer ?

Paul, un peu surpris, approuve d'un signe de tête, et la laisse entrer. Il referme la porte derrière elle.

Louise avance dans l'appartement – la même disposition que chez Oscar, mais très différent dans l'aménagement : tout est zen. Elle regarde autour d'elle... sourit à Paul...

**LOUISE**

C'est... c'est bien chez vous... C'est zen... Ça change...

Paul sourit. Il n'a toujours pas prononcé un seul mot.

**LOUISE**

Pardon mais... vous comprenez le français ?

Paul sourit, décontenancé. Il approuve d'un signe de tête... Louise hésite...

**LOUISE**

Non, parce que... c'est un peu compliqué en ce moment dans ma vie... et... j'aimerais bien... *(Un temps)*  
... Vous voulez pas coucher avec moi ?

**PAUL**

Ah non... *(souriant)* non, non...

Louise se rembrunit, et se laisse tomber dans le canapé.

**PAUL**

*(Un peu embêté, se rapprochant d'elle)* Ne le prenez pas mal... Je...  
Ce n'est pas vous... La vérité, c'est que... \*

**LOUISE**

Ne me dites pas que vous êtes pédé !

**PAUL**

C'est plus radical que ça. Je suis abstinent. Totalement abstinent.

Louise le regarde, stupéfaite.

**PAUL**

Au début, ça peut paraître un sacrifice, mais ensuite, ça apporte une grande plénitude intérieure... Et même un soulagement... J'ai... connu beaucoup de femmes dans ma vie. Trop. Je n'étais plus dans le plaisir, mais dans la performance. Mon lit n'était plus un lit, mais un ring... Alors j'ai décidé de sortir du ring. Face à ces désirs sans limites... une seule solution : l'abstinence...

Louise en reste bouche-bée.

**PAUL**

C'est si simple. Et dire que si peu de gens y pensent...

Louise a un petit hochement de tête, et tente de lui faire une sorte de sourire...

**LOUISE**

Vous n'auriez pas quelque chose à boire ?

**PAUL**

Une tisane ?

Grimace de Louise.

**PAUL**

Un saté ?

Louise approuve. Paul se lève, va jusqu'à un bar à l'autre bout de la pièce.

**PAUL**

Vous ne pouvez pas imaginer les bienfaits de l'abstinence. Ça change la vie... Plus de désirs... plus de frustrations... Le pied total... On redevient disponible... Et on recommence à apprécier pleins de petits plaisirs qu'on avait complètement oubliés... les fleurs... les odeurs... les gens qui vous sourient...

Il revient vers Louise avec un verre de saté, s'interrompt soudain, perplexe... Elle a fermé les yeux... Elle s'est endormie ? Il s'approche d'elle, hésite... n'ose pas la déranger...

67. APPART. PAUL – INT. MATIN

Le soleil entre à pleins flots dans l'appartement de Paul. Louise est toujours allongée sur le canapé. Elle ouvre un œil, puis l'autre, regarde autour d'elle, surprise. Elle se redresse soudain sur un coude, réalisant qu'elle est toujours chez Paul.

À travers la porte de la chambre entrouverte, elle l'aperçoit qui dort sur son futon. Elle se lève sans bruit, attrape ses chaussures, et s'éloigne sur la pointe des pieds.

68. PALIER + ESCALIERS – INT. MATIN

Louise referme doucement la porte de chez Paul.

Oscar, qui arrive chez lui, l'aperçoit en train de descendre l'escalier, ses chaussures à la main. Il reste perplexe.

**OSCAR**

Tu viens de...

Louise acquiesce.

**OSCAR**

*(Sidééré)* Ah... Et alors ?

**LOUISE**

C'était mieux quand il parlait pas.

Tête d'Oscar.

Louise aperçoit soudain derrière Oscar... un homme d'une trentaine d'années, qui lui fait un timide sourire.

**OSCAR**

Louise... Cyril... dont je t'ai parlé... qui habite en province...

Louise lui fait un signe de tête à peine poli, et rentre chez elle.

## 69. RADIO / STUDIO – INT. JOUR

Louise a l'air absent, pas très concernée par ce qui se dit en studio.

### **INVITE (30ANS)**

Moi, ce qui m'étonne plutôt, c'est pourquoi les gens ne s'engagent pas plus. C'est l'affaire de tous de s'engager dans la cité.

### **JUDITH**

C'est vrai. C'est donc d'engagement citoyen dont nous allons parler aujourd'hui, juste après la chronique de Louise Duchemin.

(À Louise) Louise ?... Louise ?...

Louise semble soudain paniquer.

### **LOUISE**

Bonjour Judith... Pardon... Euh... Aujourd'hui... (*Cherchant ses mots*) je... j'ai... volé à la rencontre d'une grande voyageuse... Alysson parcourt le monde, et s'envoie en l'air... (*Judith la foudroie des yeux*)

Pardon... sillonne les airs, puisqu'elle est hôtesse de l'air. Je lui ai demandé comment elle réussissait à jongler avec les décalages horaires...

Elle fait signe à Thierry d'envoyer son reportage. Le rouge s'éteint.

### **VOIX OFF ALYSSON A L'ANTENNE**

*C'est simple, je n'ai pas de vie privée... C'est comme ça. On verra plus tard... Pour l'instant, je me pose pas de questions.*

L'invité sourit à Louise. Elle lui sourit en retour, un peu gênée.

### **JUDITH**

(À Louise, glaciale) C'est la dernière fois que ça t'arrive. Je ne te le dirai pas deux fois !



## 70. RUES – EXT. SOIR

Louise roule sur son scooter, dans les rues de Paris.

Soudain la voiture devant elle ralentit, et s'arrête soudain sans raison apparente.

Louise manque de lui rentrer dedans. Elle pile net, et contourne la voiture.

### **LOUISE**

*(Hors d'elle)* Tu peux pas mettre ton clito, comme tout le monde ?!

Tête du type. Elle redémarre, s'éloigne.

## 71. AGENCE DE VOYAGES DE SUZANNE – INT. JOUR

Suzanne ferme la porte de l'agence derrière une dernière cliente, et rejoint Louise, assise en face de son bureau.

**SUZANNE**

Je vais te réharmoniser.

Tête de Louise. Suzanne s'agenouille à côté d'elle, lui met une main sur le haut du dos, une main sur la poitrine.

**SUZANNE**

Oh la oui... c'est bloqué... Ta couche énergétique en a pris un coup. C'est complètement déséquilibré. (*Déplaçant sa main de la poitrine au ventre de Louise*) Je travaille les chakras.

Louise redresse la tête.

**LOUISE**

(*Peu convaincue*) T'es sûre que...

**SUZANNE**

Bouge pas...

Louise se laisse aller. Silence. Suzanne commence alors à “magnétiser” Louise, les mains à un centimètre de son corps, comme si elle la caressait, mais à distance.

**SUZANNE**

... J'ai travaillé pour toi... Je crois que j'ai la personne qu'il te faut.

Elle se penche vers son bureau, et appuie sur le clavier de son ordinateur... Un bel homme noir d'une quarantaine d'années apparaît sur son écran.

**SUZANNE**

(*Reprenant sa magnétisation*) Je te présente Sotiba, Sotiba Ka... Mon correspondant à Dakar... Déjà, rien que son nom, et je décolle.

Tête de Louise.

**LOUISE**

Mais... et Tashi ?

**SUZANNE**

Marié... six enfants...

**LOUISE**

Ah...

**SUZANNE**

J'ai parlé à Sotiba de ton problème et...

**LOUISE**

*(La coupant)* Tu déconnes, là ?

**SUZANNE**

Pas du tout, pourquoi ? Ne bouge pas comme ça, je suis en plein travail.

**LOUISE**

Tu rencontres un mec... enfin, tu "rencontres" ... et tu lui déballes direct ma vie ?

Tête de Suzanne, un instant déroutée.

**SUZANNE**

... Pour lui, c'est clair, tu as été envoûtée... Il faut que tu voies un marabout, il va te faire un nettoyage pranique... Il en a un super dans son village, mais bon, je vais pas t'envoyer au Sénégal...

*(Attrapant une feuille qu'elle a imprimée)*

Alors voilà... il a été un chou, je te jure... adorable... Regarde, c'est à la Goutte d'Or.

**LOUISE**

*(Lisant, incrédule)* " Amoureuxlogue "... " Résultats irréversibles 100 % " ? C'est quoi, cette connerie ?

**SUZANNE**

Oui mais... *(lui montrant sur la feuille)* "...résout tous vos problèmes." Sotiba est formel : on vient de très loin pour le voir.

Tête de Louise.

## 72. PALIER MARABOUT – INT JOUR

Louise monte les marches d'un petit escalier étroit et sombre... Elle arrive dans un long couloir à moitié délabré, bruyant et coloré... cherche son chemin... Un homme lui indique la porte au fond du couloir... Elle avance... colle son oreille à la porte... Des voix de femmes africaines lui parviennent. Elle ouvre la porte...

## 73. APPART. MARABOUT / SALLE D'ATTENTE – INT. JOUR

Louise entre, un peu intimidée. Silence soudain parmi les femmes africaines en boubous qui tournent toutes la tête vers elle. Louise leur fait un petit sourire... s'installe sur un bout de chaise... Les femmes se remettent progressivement à parler entre elles en la désignant du regard. Après ce qui ressemble à une concertation, l'une d'entre elles se décide à parler.

### **FEMME 1**

... Vous êtes là pour... ?

### **LOUISE**

*(Un peu mal à l'aise, ne se sentant pas vraiment à sa place)*

Oui... Je... J'ai... perdu... *(baissant la voix)*... mon clitoris.

Brouhaha général chez les femmes. Elles se mettent toutes à parler en même temps. À nouveau, elles semblent désigner la première femme pour être leur porte-parole.

### **FEMME 1**

Vous avez été excisée ?

### **LOUISE**

*(De plus en plus mal à l'aise)*... Non.

Les femmes continuent à parler entre elles.

Une autre, plus âgée, se désigne d'elle-même.

### **FEMME 2**

*(Sérieuse)* Alors c'est pas problème.

Louise semble soudain profondément troublée.

#### 74. APPART. MARABOUT / CONSULTATION – INT. JOUR

Un homme noir d'une soixantaine d'années, avec une barbe blanche, en tenue traditionnelle africaine, " lit " dans des cauris (petits coquillages) éparpillés devant lui. Il regarde Louise fixement dans les yeux. Elle ne sait plus où se mettre. Long silence, que seuls les bruits de la porte d'entrée qui s'ouvre et du brouhaha des femmes dans la salle d'attente, viennent interrompre parfois.

**MARABOUT**

*(Avec un très fort accent)* Il faut laisser couler...

**LOUISE**

*(Pas bien sûre de comprendre)* " Laisser couler " ... quoi ?

**MARABOUT**

Laisser couler... tout... tout ce qui vous encombre...

Le marabout se retourne et attrape quelques herbes mystérieuses qu'il glisse dans un petit sachet en tissu.

**MARABOUT**

Ces herbes vous aideront à lâcher les choses enfouies, à faire sortir de vous-même des choses que peut-être vous ignorez...

Louise, perplexe, prend le sachet qu'il lui tend. Il retient un instant sa main dans la sienne.

**MARABOUT**

Ne les prenez que quand vous vous sentez prête... Les résultats peuvent être surprenants...

**LOUISE**

*(Un peu inquiète)* C'est dangereux ?

**MARABOUT**

Pas " dangereux ", surprenant.

Il lâche enfin le sachet. Louise, comme envoûtée, le regarde fixement, attendant une suite qui ne vient pas.

**MARABOUT**

C'est fini.

Louise se lève un peu maladroitement, manifestement perturbée.

**MARABOUT**

... Pour le règlement, voyez avec mon garçon.

Louise, troublée, s'en va à reculons, sur la pointe des pieds.

75. APPART. LOUISE – INT. SOIR \*

La porte d'entrée s'ouvre sur Louise, qui la referme mollement. Plongée dans ses pensées, elle avance dans son appartement. Soudain, elle reste en arrêt devant un bouquet de fleurs sur la table basse du salon.

Elle s'approche, cherchant fébrilement quelque chose qui ressemble à un mot : rien. Elle aperçoit soudain dans un coin le sac de sport dans lequel elle avait jeté pêle-mêle les affaires de François, grand ouvert, vide. Elle accuse le coup.

75A. APPART. LOUISE – INT. SOIR

Les herbes du marabout sont étalées sur la table du salon, avec une tasse et une casserole d'eau chaude. Louise les touche du bout des doigts... les repousse...

Elle décroche son téléphone, compose un numéro, met le haut-parleur.

*On entend des tam-tam africains, puis la voix de Suzanne.*

***VOIX REPONDEUR SUZANNE OFF***

*Ces musiciens sénégalais sont en concert au 5 rue Myrrha tous les soirs à 21 heures. Vous ne le regretterez pas. En attendant, vous pouvez me laisser un message.*

Louise hésite à parler, reste un instant suspendue... puis renonce, et raccroche. Elle regarde à nouveau fixement les herbes... Puis les remet dans le sachet. Elle reste là... perdue...

76. RUE IMMEUBLE LOUISE – EXT. JOUR

Un taxi arrive dans la rue... s'arrête devant l'immeuble de Louise... Nicole en sort, un sac de voyages à la main, et se dirige vers l'entrée de l'immeuble. Elle pousse la porte, entre.

77. TEMOIGNAGE FACE CAMERA – INT. NUIT

**INFIRMIERE (CF SEQ. 14)**

Moi ce qui m'excite le plus, c'est de me masturber devant quelqu'un. J'adore qu'on me regarde en train de me faire jouir. Quand j'étais petite, je le faisais en cachette quand je regardais la télé avec ma mère. Je disais que j'avais froid, alors je me mettais sous une couverture, et je me caressais, en faisant attention qu'elle ne me surprenne pas, mais c'était ça qui était excitant. Elle ne s'en est jamais aperçu...

*(Soudain prise d'un doute)*

Enfin... je crois... Si ça se trouve... La honte... Jamais je n'oserai lui demander... Peut-être elle le savait, mais elle ne voulait pas me gêner... Ou peut-être elle était gênée elle-même... Oh la la... Je n'avais jamais pensé à ça...

## 78. PALIER + APPART. LOUISE – INT. JOUR

Nicole arrive sur le palier de Louise, sonne à la porte. Tête de Louise quand elle la découvre, son sac à la main.

**LOUISE**

Qu'est-ce que tu fais là ?

**NICOLE**

Ton père en ce moment... J'ai besoin de prendre un peu l'air... Et comme ta sœur a eu la délicatesse de me dire qu'ils avaient " besoin d'être seuls " ... Je ne sais pas ce qui lui prend... Avant elle ne se serait jamais permis une chose pareille...

Tête de Louise, ne sachant que répondre.

**NICOLE**

*(Gentiment ironique)*

Je peux entrer, ou toi aussi, tu comptes me laisser sur le palier ?

**LOUISE**

*(S'écartant, et l'embrassant au passage)... Pardon.*

Nicole avance dans le salon... et aperçoit soudain un homme d'une cinquantaine d'années, une petite mallette à la main, un peu gêné de la situation.

**EXPERT**

*(Saluant Nicole) Madame...*

**NICOLE**

*(À l'expert, surprise) Monsieur...*

*(Elle jette un regard interrogatif à Louise)*

**LOUISE**

*(Agacée) C'est l'expert des assurances !*

**NICOLE**

*(À voix basse) Ah, tu me rassures...*

**EXPERT**

*(À Louise) Je vous laisse, je monte voir votre voisine.*

**LOUISE**

*(Acquiesçant, et refermant derrière lui) ... Merci.*

**NICOLE**

Qu'est-ce qu'il t'arrive ?



**LOUISE**

Un dégât des eaux... entre autres.  
... Tu comptes rester ici longtemps ?

**NICOLE**

Pourquoi, je te dérange, toi aussi ?

**LOUISE**

Non mais...

**NICOLE**

T'es toute seule, toi, pourtant...

Tête de Louise.

**LOUISE**

... J'ai rien à manger, j'ai pas eu le temps de faire les courses.

**NICOLE**

C'est pas grave, ma chérie, moi je peux le faire.

**LOUISE**

... Je... j'ai plus de double des clés, c'est François qui les a.

**NICOLE**

... Vous n'êtes plus séparés ?

**LOUISE**

Si, mais... Bon... *(lui tendant ses clés et sortant)*... je te donne les  
miennes, je me débrouillerai.

**NICOLE**

Mais...

**LOUISE**

Faut que j'y aille.

Louise sort, tire la porte derrière elle. Tête de Nicole.

Nicole reste un instant à ne pas savoir quoi faire... Pose son sac... Va dans la cuisine, ouvre les placards, presque vides... Aperçoit les herbes du marabout sur le plan de travail... Elle se met de l'eau à chauffer.

## 79. RADIO / BUREAU – INT. JOUR

Dans son bureau, Louise est au téléphone avec Félicie, haut-parleur branché, comme à son habitude.

**LOUISE**

Tu me refiles Maman, mais qu'est-ce que j'en fais, moi ?!  
J'ai que des merdes en ce moment, je peux pas m'occuper  
d'elle.

**FELICIE OFF AU TEL.**

*Mais moi non plus, là, c'est pas possible ! Et puis si t'avais  
pas fait ta sortie à Pâques, on n'en serait pas là, alors  
maintenant tu te débrouilles, t'assumes !*

Annie passe sa tête par la porte du bureau et fait signe à Louise de se dépêcher.

**LOUISE**

*(Au téléphone) OK... merci... (Elle fait signe à Annie qu'elle a  
compris) Bon, faut que j'y aille. Salut.  
(Raccrochant, à Annie) J'arrive tout de suite...*

Elle respire un grand coup... et décroche à nouveau le téléphone, compose un numéro. Tombe sur un répondeur.

**LOUISE**

François, c'est moi... Louise. J'ai besoin de récupérer mes clés  
de toute urgence... J'ai quelqu'un chez moi... Enfin, bon, j'ai  
pas à me justifier, rappelle-moi s'il te plait.

**ANNIE**

Louise... Judith est...  
*(Grimace pour signifier que Judith est furieuse)*

**LOUISE**

*(Raccrochant) C'est bon.*

Mais c'est trop tard : Judith entre dans la pièce, et la foudroie du regard.

**JUDITH**

*(Sèche) Je ne sais pas à quoi tu joues, Louise...  
Thierry vient de me dire que tu ne lui avais toujours pas remis  
ton sujet pour demain !*

Louise a un instant de panique.

**LOUISE**

... Je suis désolée.

## **JUDITH**

Tu peux.

Judith ressort aussitôt. Annie a un regard navré vers Louise.

80.

81. ESCALIERS + PALIER LOUISE – INT. JOUR

Louise est assise sur les marches devant chez elle, l'air abattu.  
Gaby descend les escaliers.

**GABY**

*(Surprise)* Louise... Qu'est-ce que vous faites là ?

**LOUISE**

J'ai pas les clés. Je les ai données à ma mère, et évidemment, elle n'est pas rentrée. Je sais pas ce qu'elle fabrique...

**GABY**

*(Enthousiaste)* Et bien venez, je vous emmène !

**LOUISE**

*(Hésitant)*... Euh... Où ?

**GABY**

Voir mes amies ! Bien sûr, ce sont des vieilles dames, mais je vous assure, ça vous changera les idées.

**LOUISE**

Ah... non merci, c'est gentil...

**GABY**

Si si si, venez... Au lieu de rester là comme une malheureuse...

Louise la regarde, un instant interloquée, et lui emboîte le pas sans conviction.

## 82. SALON DE THE – INT. / JOUR

Trois vieilles dames assises autour d'une table ronde, devant du thé et des gâteaux. Gaby et Louise les rejoignent. Gaby fait les présentations .

**GABY**

Voilà Louise. Louise, je vous présente Josie, Guillemette, qui est un peu dure d'oreille...

*(à Guillemette, criant)* C'est Louise !...

... et Henriette, mon amie depuis nos quatorze ans.

Louise est un peu impressionnée, surtout par Henriette.

**HENRIETTE**

Bonjour Louise, soyez la bienvenue, asseyez-vous.

Henriette lui fait une petite place à côté d'elle et hèle le serveur.

**GUILLEMETTE**

*(Croyant chuchoter à l'oreille de Josie, mais parlant fort)*

C'est elle qui a perdu son...

Josie lui donne un coup de coude pour la faire taire.

Louise, un peu surprise, jette un coup d'œil vers Gaby.

**HENRIETTE**

Gaby nous a raconté, c'est terrible, ça.

Louise n'est pas très sûre de ce qu'elle entend.

Le serveur s'approche d'elle avec un plateau couvert de gâteaux.

**JOSIE**

Vous ne l'avez toujours pas... retrouvé ?

Louise fait non de la tête.

**JOSIE**

Remarquez, vous avez déjà la chance de le connaître, au moins vous savez ce que vous avez perdu.

**GUILLEMETTE**

De quoi parlez-vous ?

**JOSIE**

*(Criant)* De son clitoris.

**GUILLEMETTE**

Ah oui.

*(À Louise)* Vous ne l'avez toujours pas retrouvé ?

Louise, que la situation commence à amuser, refait non de la tête.

**GUILLEMETTE**

C'est bien triste. Moi je n'ai jamais connu le mien.

**HENRIETTE**

De notre temps, on ne savait même pas qu'on en avait un.

(À Gaby) Sauf toi, Gaby... Les menaces de ta mère ne t'ont jamais fait peur.

Louise regarde Gaby, surprise.

**GABY**

Ça, c'est vrai... (*Sourire à Louise*) On racontait que c'était sale, qu'on allait attraper la mort si on se touchait, qu'on irait en enfer... Je n'ai jamais cru à leur enfer...

**JOSIE**

Ma mère disait à mon frère que faire l'amour, c'est comme faire pipi, ça soulage.

**HENRIETTE**

Moi je ne prenais pas de plaisir... et ma mère me disait " Encore heureux, sinon tu serais une putain !... "

(À Gaby) Toi, tu as eu la chance d'avoir ton Gilbert.

**GABY**

Ah, mon Gilbert... C'était un homme...

**HENRIETTE**

... exquis.

**GUILLEMETTE**

(À Josie) De qui parlent-elles ?

(À Gaby et Henriette) De qui parlez-vous ?

**GABY**

De mon mari. C'était un amant extraordinaire...

Tête de Louise, de plus en plus stupéfaite.

**GABY**

... qui vous murmurait des choses qui vous envoyaient au septième ciel...

Louise n'en croit pas ses oreilles.

83. PALIER + APPART. LOUISE – INT. SOIR

Louise sonne à sa porte... en vain... Pourtant, en collant son oreille à la porte, elle entend un musique à l'intérieur. Agacée, elle re-sonne, au moment où sa mère ouvre brusquement la porte, sourire aux lèvres.

**NICOLE**

*(Radiouse)* Entre, ma chérie. Tu as eu une bonne journée ?

Louise lui jette un coup d'œil surpris, et file sans répondre dans la salle de bains.

**NICOLE**

*(Essayant de la retenir)* J'ai fait de la tisane, tu en veux ?

**LOUISE**

Non, merci.

Dans la salle de bains, elle reste en arrêt devant la deuxième brosse à dents qui a rejoint la sienne sur la planchette sous le miroir.

**LOUISE**

*(Criant)* C'est quoi, la brosse à dents là ?

**NICOLE**

*(Dans le salon, arrêtant la musique, un peu embêtée)*

Ah, je me suis permise, je l'ai trouvée dans ton placard.

Louise la prend et la remet, rageuse, dans le placard.

**LOUISE**

C'est celle de François.

**NICOLE OFF**

Je croyais que vous étiez séparés ?

**LOUISE**

*(Furieuse)*

C'est pas une raison pour se servir de sa brosse à dents !

Nicole, un peu embêtée, se rassoit dans le canapé, et se sert de la tisane.

**NICOLE**

Tu ne veux pas venir t'asseoir cinq minutes ?

Louise réapparaît à la porte de la salle de bains.  
Elle s'assoit dans un fauteuil en face de sa mère.

**LOUISE**

Quoi ?

**NICOLE**

*(Désignant la tisane)...* Tu es sûre que tu n'en veux pas ?

Louise fait non de la tête. Nicole, comme pour se donner une contenance, boit une gorgée.

**NICOLE**

Tu avais raison... C'est très important, les choses du sexe...

Louise, un peu inquiète.

**NICOLE**

Tu te souviens du docteur Dubourg ? Je t'avais donné ses coordonnées...

Louise se crispe et ne répond pas.

**NICOLE**

Je... je suis allée le voir cet après-midi. Il m'a fait comprendre... beaucoup de choses... Et surtout... j'ai découvert avec lui des sensations... des sensations... *(Sourire éloquent)*... enfin, tu les connais...

Tête de Louise, atterrée.

**NICOLE**

Pour la première fois, j'ai l'impression d'habiter enfin mon corps... Je me sens...vivante... C'est incroyable ! *(Radieuse)* Je ne vois plus du tout les choses de la même manière. Tu vois, je suis sortie dans la rue, et... j'ai compris le sens de la vie, tout était à sa place... les maisons... les arbres...les oiseaux... Je... je suis une autre femme. Voilà.

**LOUISE**

*(Effondrée)* Et... et Papa ?

**NICOLE**

Ah c'est sûr... Ça va pas être facile de lui parler après trente ans de mariage... Mais je peux pas faire autrement... Mais vous serez là... je peux compter sur vous pour le soutenir ? Il va en avoir besoin.

**LOUISE**

Tu... vas le quitter ?

**NICOLE**

... Ça, ça va dépendre de lui. En tout cas, je ne veux plus faire semblant.



84. BAR – INT. NUIT

Louise attrape un verre d'alcool et le boit cul-sec. Elle fait signe au serveur de lui resservir la même chose. Elle est accoudée au comptoir d'un bar. Bar bruyant, faune de la nuit. Une femme vient s'asseoir à côté de Louise, lui fait un sourire qui se veut engageant. Louise la regarde, surprise... Détourne la tête. Lui jette un coup d'œil en coin...

85. APPART. + PALIER FELICIE – INT. NUIT

Félicie ouvre la porte en refermant tant bien que mal sa robe de chambre sur une tenue très très sexy. Louise reste sans voix.

**FELICIE**

Louise ? Qu'est-ce que tu fais là à cette heure ?

**LOUISE**

Je... je peux pas dormir chez toi ?

**FELICIE**

Ben enfin... non... pourquoi ?!... Et... et Maman ?

**LOUISE**

Justement...

**THOMAS OFF**

Qu'est-ce qu'il se passe ?

**FELICIE**

(À Thomas) C'est rien, c'est Louise !

(À Louise) Non, pour une fois qu'on est là tous les deux... Non. Prune est chez sa copine Sarah... On est bien, là... (*petit sourire suggestif*) Non.

**LOUISE**

Ah... Ça y est, vous... ? (*geste suggestif*) T'ovules ?

**FELICIE**

Oui, enfin non, on ne... pas... Un soir, il m'a surprise avec ton abeille, et... enfin on a parlé, et... on a décidé de prendre les choses en mains... Tu comprends, on pouvait pas continuer comme ça... Alors comme Maman m'avait donnés les coordonnées d'un sexologue hyper réputé, on est allés le voir...

Tête de Louise.

**FELICIE**

Depuis... on suit tous ses conseils... Là on essaie un nouveau truc... “ sans pénétration ” ! C’est génial... Alors tu comprends... (*Complice*)... non.

Louise défaite.

86. RUE HOTEL – EXT. NUIT

Louise arrive devant un hôtel. Elle entre...

87. HOTEL – INT. NUIT

Personne à l'accueil... Louise avance dans le hall... Elle aperçoit alors Oscar, installé dans les canapés en compagnie de... Cyril, l'homme qu'elle avait croisé avec lui sur leur palier. Ils sont en pleine discussion, complices. Tête de Louise. Cyril l'aperçoit soudain, un peu gêné. Oscar suit son regard, et aperçoit Louise à son tour. Surpris, il la rejoint.

**LOUISE**

C'est encore lui ? Mais... il était pas marié ?

**OSCAR**

*(Las)* Louise, il est trois heures du matin, qu'est-ce que tu fous là ?

Louise a un petit hochement de tête. Silence.

**LOUISE**

... Je peux dormir ici ?

Tête d'Oscar, regard interrogateur.

**LOUISE**

*(Expliquant)* Ma mère chez moi...

**OSCAR**

*(Compréhensif)* Ah... T'as pas de bol, je suis complet...

Moue contrariée de Louise. Elle jette un regard vers les fauteuils derrière Oscar.

**LOUISE**

Et là, je peux pas dormir là ?

Oscar hésite, regardant vers Cyril.

**OSCAR**

*(À contrecœur)* ... Si tu y tiens...

Louise s'installe dans un fauteuil. Elle se recroqueville tant bien que mal... ferme les yeux...

Oscar rejoint Cyril avec un petit geste désolé. Ils se parlent doucement, à voix basse.

Louise, intriguée, rouvre un œil... les observe... songeuse...

88. RUES – EXT. MATIN

Matin. Louise traverse la ville sur son scooter.

La voyant zigzaguer dans la circulation, on peut craindre un accident.

89.

90. RADIO / ENTREE – INT. MATIN

Louise entre dans la radio d'un pas fatigué.

**STANDARDISTE**

Déjà ? T'es tombée du lit ce matin ?

**LOUISE**

On peut dire ça comme ça...

Elle s'engage dans l'escalier.

RADIO / COULOIR 1<sup>ER</sup> ETAGE + COUR – INT. / EXT. MATIN

À cette heure matinale, les bureaux et couloirs sont déserts, et contrastent avec l'activité habituelle de la radio. Machinalement, Louise jette un coup d'œil par la fenêtre dans la cour, et aperçoit...

... Judith, qui sort de sa voiture, et Annie qui la rejoint en vélo. Elles s'embrassent sur les lèvres...

Louise sous le choc.

91. RADIO / BUREAU – INT. JOUR

Louise est à son bureau, devant son ordinateur allumé. Elle gribouille quelques ronds et carrés sur un bloc de papier, le regard ailleurs...

Annie rentre dans le bureau.

**ANNIE**

Salut ! T'es déjà là ?

**LOUISE**

Salut.

Tête d'Annie. Elle pose ses affaires sur son bureau, se retourne vers Louise.

**ANNIE**

... Ça va ?

**LOUISE**

Ouais ouais.

Annie, un peu perplexe, attrape un dossier, et ressort.

Louise reste devant son écran noir.

91A. RADIO / CAFETERIA – INT. JOUR

Une aspirine effervescente dans un verre d'eau... Louise l'avale d'un trait, et repose le verre devant elle. Autour d'elle, les gens commencent à arriver.

92. RADIO / BUREAU + COULOIR 1<sup>ER</sup> ETAGE – INT. JOUR

Louise, devant son ordinateur, écoute son interview, casque sur les oreilles. Annie pousse la porte du bureau.

**ANNIE**

Qu'est-ce que tu fous ? L'émission va commencer ! Thierry attend ton sujet !

**LOUISE**

*(Tendue)* Je finis, j'arrive !

Tête d'Annie, qui la regarde un instant, puis ressort. Louise manipule son ordinateur, nerveuse, enregistre son montage, le glisse sur son CD, éjecte le CD.

**FRANÇOIS OFF**

Je cherche Louise Duchemin.

Louise se fige en reconnaissant la voix de François, pose le CD sur son bureau.

**ANNIE OFF**

Dans le bureau, à gauche. Mais l'émission commence...

François entre dans le bureau.

**LOUISE**

*(Nerveuse)* Qu'est-ce que tu fais là ? Ça va pas, de venir ici ?

**FRANÇOIS**

Je passais dans le coin... Tu voulais tes clés, non ? Je te les ramène. *(Les lui tendant)* Tiens, pour mon remplaçant.

**LOUISE**

*(Paniquée)* ... Non non mais je... j'ai pas le temps, là...

Elle attrape brusquement son CD parmi d'autres sur le bureau, et sort en courant. Tête de François.

92A. RADIO / COULOIR REZ-DE-CHAUSSEE – INT. JOUR

Louise sort de l'escalier, descend quatre à quatre les quelques marches qui lui restent, et court dans le couloir.

### **VOIX OFF JUDITH A L'ANTENNE**

*... pour se protéger des agressions de la vie, et ces barrières, parfois, nous empêchent ensuite d'avancer. Le résultat, c'est qu'on finit par ne plus savoir qui on est.*

Louise arrive devant la porte du studio : le rouge est mis, l'émission a commencé. Louise ouvre doucement la porte, entre sur la pointe des pieds, et referme la porte derrière elle.

### **93. RADIO / STUDIO – INT. JOUR**

Louise avance dans le studio, essayant de se faire discrète, et tend son CD à Thierry, qui lui lance un regard réprobateur. Judith, la voyant entrer, a l'air à la fois soulagée et furieuse. Annie, elle, a surtout l'air embêtée pour Louise.

### **JUDITH A L'ANTENNE**

*Le Masque et le Clown, c'est le titre du très bel essai que vient d'écrire Guillaume Léger à ce sujet, et c'est avec lui que nous allons parler de ces gens qui jouent à cache-cache avec eux-mêmes.*

Un peu crispée, Louise va s'installer aux côtés de l'invité, un homme d'une cinquantaine d'années. Petit sourire narquois de Raoul. Judith la foudroie des yeux.

### **JUDITH**

Mais tout de suite, je vous propose de retrouver celle qui nous réserve chaque jour de nouvelles surprises, Louise Duchemin, pour sa chronique des héros de la vie ordinaire.

### **LOUISE**

*(Se ressaisissant, concentrée)* Bonjour Judith. Bonjour à tous. Mon héroïne du jour s'appelle Gracienda. Elle est femme de ménage, et elle fait des horaires impossibles. Je lui ai demandé comment, avec seulement deux bras et deux jambes, elle pouvait abattre autant de travail et malgré tout, garder le sourire.

Elle fait signe à Thierry, soulagée. Le rouge bascule.

### **VOIX OFF JEUNE FEMME A L'ANTENNE**

*Je vois pas comment une femme peut y trouver son compte. C'est normal, c'est des films qui sont conçus par des hommes pour les hommes...*

Louise devient livide. Tous, perplexes, se tournent vers elle.

**VOIX OFF JEUNE FEMME A L'ANTENNE**

*Voir une pipe en gros plan, par exemple, ça ne m'a jamais, mais alors jamais excitée...*

**RAOUL**

C'est quoi, ce truc ?

Louise ne sait plus où se mettre. Judith reste sans voix.

**VOIX OFF JEUNE FEMME**

*... alors que les cunnilingus, ça oui, parce qu'au moins, on peut imaginer le plaisir de la femme...*

**JUDITH**

*(À Thierry) Qu'est-ce qu'on fait ? On coupe ou on assume ?*

*(À Louise, tendue) Ça dure longtemps ?*

**LOUISE**

*(D'une petite voix, pas tout à fait sûre) Nnnnoonn...*

**JUDITH**

On assume.

**VOIX OFF JEUNE FEMME**

*... En fait, le mieux, c'est quand il y a deux femmes entre elles, parce que ça dure plus longtemps. Souvent je me passe la scène en boucle avec la télécommande dans une main, et je me masturbe de l'autre.*

Louise, nouée, fait signe à Thierry qu'il peut couper. Rouge. Petit sourire en coin de Raoul.

**JUDITH**

Vous êtes bien sur Rouge Radio, et c'était la chronique de Louise Duchemin. *(À Louise)* Louise, vous nous aviez parlé d'une femme de ménage ?

**LOUISE**

*(Voix rauque) ... Oui, je... je suis désolée... Je me suis trompée de bande... À la fin de mes interviews, je pose toujours des questions sur la sexualité et sur le plaisir et... Enfin, normalement, c'est... c'est que pour moi... En tout cas, ce qu'elles disent toutes, c'est vraiment que le clitoris, c'est hyper important pour atteindre l'orgasme...*

Échange de regards hallucinés dans le studio.

**LOUISE**

... et... qu'il y en a marre du mythe de la pénétration. C'est vrai, quoi, avec les hommes, c'est tout le temps des rapports de force et de compétition. Qui l'a plus longue, qui l'a plus court... euh... grosse ? Vous avez déjà vu, vous, deux femmes comparer la taille de leur clitoris, à part chez les Bonobos ? En fait, je me demande si je suis pas homosexuelle. Voilà, c'est ça... Je suis homosexuelle... De toute façon, y a pas de relations possibles entre hommes et femmes, on se comprend pas.

**JUDITH**

... Pour nous remettre de nos émotions, je... vous propose une petite pause musicale...

**94. RADIO / BUREAU – INT. JOUR**

Louise pousse la porte de son bureau, dans un état second. Elle ramasse son sac, ses affaires, aperçoit soudain ses clés, que François a laissées. Elle les prend, sonnée... les tripote un instant... et les balance dans son sac.

Annie pousse la porte du bureau à son tour, un peu gênée, la referme derrière elle. Silence.

**ANNIE**

... Tu es vraiment homo ?

**LOUISE**

... Je sais pas... Et toi, avec Judith, ça fait longtemps que... ?

**ANNIE**

*(Un peu gênée)* ... Deux ans...

Tête de Louise.

**ANNIE**

*(Avec un sourire)* Tu fais quelque chose, ce soir ?... Si tu veux, on peut se retrouver...

**LOUISE**

... Je sais pas...

95.



## 96. ESCALIERS + PALIER LOUISE – INT. SOIR

Louise monte péniblement les dernières marches qui la séparent de son palier. Soudain, surprise, elle découvre... Gérard, son père, assis sur les marches devant chez elle, qui l'attend...préoccupé...

**LOUISE**

*(Défaite) Qu'est-ce que...*

**GERARD**

J'ai entendu ton émission, je n'ai pas réfléchi, j'ai sauté dans la voiture. Tu as besoin de moi ma petite fille... Tu ne peux pas être... Ce n'est pas possible... Ce n'est pas toi...

Louise le regarde sans réagir. Elle ouvre sa porte, et entre chez elle.

## 97. APPART. LOUISE – INT. SOIR

Louise pose son sac par terre, et enclenche machinalement son répondeur qui clignote, indiquant la présence de messages.

**VOIX JOSIE OFF SUR REPONDEUR**

*Louise, c'est Josie. On est avec Henriette et Guillemette. Vous savez, les amies de Gaby ? On voulait juste vous dire qu'on est avec vous dans l'épreuve...*

**VOIX GUILLEMETTE OFF SUR REPONDEUR**

*Qu'est-ce qu'elle dit ?*

**VOIX JOSIE OFF SUR REPONDEUR**

*Qu'on est avec elle dans l'épreuve !*

Message suivant.

**VOIX HOMME OFF SUR REPONDEUR**

*Toutes des salopes ! Pétasse ! Ce qu'il te faut, c'est un bon coup de bite ! Enfoncée jusqu'à la rate ! Je te défonce ! Je te...*

Tête de Gérard, affolé. Louise réalise soudain, et coupe brusquement le répondeur. Gérard se laisse tomber dans le canapé : tout ça le dépasse. Louise s'assoit à côté de lui. Il passe son bras autour de ses épaules, et ils restent comme ça un moment, sans rien dire.

**GERARD**

*(Avec précaution)* Je ne sais pas quelle image tu as des hommes... C'est sûrement de ma faute... Tu sais, ce n'est pas tous les jours facile de faire l'amour à une femme qui n'en a pas envie, et qui n'a pas de plaisir... Ta mère n'a jamais aimé ça, elle le faisait pour moi, mais j'aurais tellement préféré qu'elle le fasse aussi pour elle...

Louise est un peu mal à l'aise de ces confidences.  
Soudain Gérard aperçoit une chaussure qui traîne.

**GERARD**

C'est pas à ta mère, ça ? Je croyais qu'elle était chez Félicie...

*Le téléphone sonne.*

**LOUISE**

*(Embrouillée)* Euh... C'est un peu compliqué, elle a dormi ici cette nuit, elle a dû l'oublier.

*Le répondeur s'enclenche.*

**ANNONCE OFF LOUISE SUR REPONDEUR**

*Vous êtes bien chez moi, mais moi pas. Laissez un message.*

**VOIX OFF FELICIE SUR REPONDEUR**

*Louise, t'es pas là ? C'est Félicie.*

Gérard paraît soulagé d'entendre sa voix.

**GERARD**

*(À Louise)* Tu décroches pas ?

**VOIX OFF FELICIE SUR REPONDEUR**

*(Continuant)* Ça y est ! J'ai eu un orgasme avec pénétration ! C'est... c'est dingue !... On n'arrête plus, avec Thomas !

Visage décomposé de Gérard. Louise décroche, et enlève le haut-parleur.

**LOUISE**

*(Au téléphone)* Félicie ? Papa est là.

**GERARD**

*(Anéanti)* Mes petites filles... Mais qu'est-ce qu'il vous arrive ?...

Bruit de clés dans la serrure. Louise, paniquée, se tourne vers la porte d'entrée.

**LOUISE**

*(Au téléphone)* ... Je te rappelle.

Louise se précipite dans l'entrée.

Nicole lui sourit radieuse.

**LOUISE**

*(Chuchotant)* Papa est là !

**NICOLE**

Et après on dit que les hommes n'ont pas de sixième sens...

**GERARD OFF**

Nicole ?

**LOUISE**

*(À sa mère)* Je ne crois pas, il est là pour autre chose.

**NICOLE**

Ah bon ? Quoi ?

Gérard les rejoint.

**GERARD**

Je suis venu aussi vite que j'ai pu. Qu'est-ce qu'on va faire ?

Nicole se laisse embrasser sur la joue, tout en regardant Louise par-dessus l'épaule de Gérard d'un air interrogateur.

**LOUISE**

*(À son père)* Elle n'a pas entendu l'émission.

**NICOLE**

Quelle émission ?

**GERARD**

Remarque, tant mieux. Moi-même j'ai dû m'asseoir pour reprendre mes esprits.

**NICOLE**

Quelqu'un va m'expliquer ce qu'il se passe ?

**GERARD**

Ta fille est lesbienne, voilà ce qu'il se passe.

**NICOLE**

Ma fille ? Laquelle ?

**GERARD**

Louise, enfin, pas Félicie, elle est mariée.

**NICOLE**

Ça n'a jamais empêché personne...

Louise lui jette un regard furieux qui l'arrête aussitôt.

**GERARD**

Elle l'a dit en direct à l'antenne.

**NICOLE**

*(Se tournant vers Louise)*... Tu l'as dit à la radio ? Devant tout le monde ?

Louise hoche la tête. Nicole soufflée... presque admirative...

**GERARD**

*(Paniqué, ne reconnaissant plus sa femme)*

Mais tu te rends compte, elle n'aura jamais d'enfants !

**NICOLE**

Il n'y a pas que ça dans la vie. Félicie en aura pour deux !

*(Se tournant vers Louise)* Et puis ton petit voisin, là, le pédé, il sera peut-être très content de t'en faire, des enfants...

**GERARD**

Il est pédé, ton voisin ?...

**LOUISE**

Bon, je crois que je vais vous laisser... Je sais pas... je vais peut-être monter chez ma voisine...

**GERARD**

Elle aussi, elle est... ?

**LOUISE**

Papa, elle a 80 ans...

**NICOLE**

Et alors ? Il n'est jamais trop tard pour...

Louise l'arrête d'un regard furieux.

**NICOLE**

Enfin, moi ce que j'en dis... Tu es libre de vivre ta vie, ma chérie ! Du moment que tu es heureuse... Chacun vit sa vie comme il veut. L'essentiel est que tu sois épanouie... *(Petit regard vers Gérard)*

*(Se dirigeant vers la cuisine)* Quelqu'un veut une tisane ?

Louise s'apprête à sortir de chez elle. Mais son père l'arrête.

**GERARD**

*(À Louise, bas)* Tu pars ? *(Anxieux)* Tu peux pas nous laisser... Je suis inquiet... Ta mère, je... je la reconnais plus... Tu veux pas aller la voir ?

Louise soupire, exaspérée, et file à contrecœur vers la cuisine.

## 97A. APPART. LOUISE / CUISINE

Nicole se fait chauffer de l'eau. Elle est ravie de voir Louise la rejoindre.

**NICOLE**

*(À voix basse)* Qu'est-ce qu'il est coincé, ton père ! Je ne m'en étais jamais rendu compte... Moi qui croyais que c'était moi...  
*(Presque pour elle-même)* Ça va pas être facile de lui parler...

**LOUISE**

*(Paniquée)* Mais tu vas pas lui parler maintenant ! Pas ici !... C'est pas possible... On dit pas les choses comme ça !

**NICOLE**

*(Sourire)* C'est toi qui me dis ça ?

**LOUISE**

*(Accusant le coup)*... S'il te plaît... pas chez moi... Attends au moins d'être rentrés chez vous...

**NICOLE**

Ah mais c'est que je suis pas sûre de rentrer, moi !...

Louise est anéantie.

**NICOLE**

Tu veux de la tisane ?

**LOUISE**

Non, je ne veux pas de tisane, tu sais bien que j'ai toujours eu horreur de la tisane !

Louise est soudain prise d'un doute épouvantable.

**LOUISE**

Elle vient d'où, ta tisane ?

**NICOLE**

J'ai cherché du thé partout, et j'ai fini par dégoter ça, là.

Louise, horrifiée, reconnaît les herbes du marabout.

**LOUISE**

*(Lui arrachant le sachet des mains)* Mais c'est pas de la tisane ! C'est... c'est... c'est dangereux de boire ça, comme ça !

**NICOLE**

Dangereux ? C'est pas dangereux... J'arrête pas d'en boire... Elle est très bonne, cette tisane...

Louise, énervée, sort de la cuisine.

**LOUISE**

Bon, j'en ai marre, moi... Vous avez qu'à régler vos problèmes entre vous...

97B. APPART. LOUISE / ENTREE

Elle ouvre sa porte d'entrée, tombe soudain nez à nez avec Suzanne.

**SUZANNE**

Ah t'es là... Je t'ai laissé quinze messages, je commençais à m'inquiéter... J'en reviens pas ! C'est incroyable !... Pour une fois que j'écoute ton émission...

**LOUISE**

*(Lui collant les herbes du marabout dans les mains)* Ouais, ben super, ton marabout, tu remercieras ton copain ! Je vais me faire virer de la radio, ma mère se shoote avec ses herbes et elle va quitter mon père, mais à part ça, tout va bien !

Tête de Suzanne.

**SUZANNE**

Ah ouais... Ben en tout cas, ça bouge... Tout fait sens, c'est hallucinant... comment les choses se mettent en place parfois...

Tête de Louise.

**NICOLE**

*(Arrivant vers elles avec un grand sourire)*

Suzanne ! Comment allez-vous ? Vous n'avez pas changé !

**SUZANNE**

*(Surprise de la voir, souriant)* Vous par contre, vous avez rajeuni...

**NICOLE**

Je revis... Vous voulez de la tisane ?

**LOUISE**

Non, elle ne veut pas de tisane. *(Attrapant Suzanne par le bras et l'entraînant dans l'escalier)* Viens, on s'en va !

## 98. BAR – INT. NUIT

Louise et Suzanne entrent dans un bar et descendent des escaliers qui s'enfoncent dans une sorte de cave. La lumière est tamisée, l'ambiance chaleureuse. Mais... étrange... Louise réalise soudain avec stupeur... autour d'elles, il n'y a que des filles... Suzanne la regarde avec admiration...

**SUZANNE**

Tu fais jamais rien à moitié...

Tête de Louise, qui paraît soulagée en voyant Annie venir vers elles.

**LOUISE**

*(Faisant les présentations)* Annie, Suzanne.

**ANNIE**

*(Se méprenant)* C'est... ton amie ?

**LOUISE**

*(Comprenant la méprise)* Non non, c'est... une amie.

**SUZANNE**

*(Comprenant à son tour)* Ah, tu croyais que...

*(Faisant un geste " on est ensemble ")*... Ah non non...

*(Regardant soudain Louise de manière suspicieuse)* Enfin... pas que je sache...

Elle se faufile jusqu'au bar et fait signe au serveur de lui donner de l'eau chaude. Louise hésite... la rejoint... Suzanne sort les herbes du marabout de son sac, et les glisse dans le pot d'eau chaude.

**SUZANNE**

Qu'est-ce qu'il t'avait dit le marabout ?... Que ça ferait ressortir les choses cachées ?... Eh ben c'est plutôt réussi... Qui sait, moi aussi, ça me ferait peut-être du bien ?

Elle se sert une tasse de tisane, en sert une à Louise, qui décline. Suzanne boit... d'abord avec méfiance, puis manifestement avec plaisir. Louise l'observe, vaguement inquiète...

**SUZANNE**

... Bon ben, moi je vais danser...

Louise la suit du regard... Autour d'elle, des filles, jeunes, moins jeunes, belles, moins belles, qui se tiennent par la taille, par la main, certaines se roulent des pelles, se disent des mots doux, d'autres se caressent, leurs langues s'entremêlent... Vertige...



Au milieu des femmes, Louise aperçoit soudain Judith. Leurs regards se croisent. Léger malaise. Louise hésite, elle a comme un mouvement pour aller vers Judith, mais celle-ci lui tourne le dos et disparaît. Louise accuse le coup. Une jeune femme s'approche d'elle par derrière.

**JEUNE FEMME, CLARA**

C'est la première fois que tu viens ?

Louise, surprise, se retourne. Elle se contente d'un signe de la tête, peu engageant.

**CLARA**

*(Avec un sourire)* C'est normal, ça fait toujours ça la première fois. Tu as déjà couché avec une fille ?

Nouveau signe de tête, pour dire non, cette fois-ci.

**CLARA**

*(S'approchant tout près d'elle)* Tu verras, les filles, c'est plus doux, plus tendre, et surtout ça dure plus longtemps...

Louise déglutit. Elle attrape sa tisane, et l'avale d'un trait. Clara l'embrasse doucement dans le cou, posant les mains sur sa taille, remontant petit à petit sur sa poitrine. Louise retient son souffle. Elle ferme les yeux... Mais elle les rouvre bientôt. Elle aperçoit Judith qui s'est approchée, et la regarde... Elle s'effondre soudain en larmes... est secouée de sanglots.

Judith et Clara échangent un regard gêné.

**JUDITH**

Louise, ça va ?

Louise sanglote de plus belle. Elle est secouée de soubresauts, ça vient de très loin, ça fait longtemps qu'elle les retenait, enfouis tout au fond d'elle.

Suzanne et Annie arrivent en courant.

**ANNIE**

Qu'est-ce qui se passe ?

Judith lui fait un signe d'impuissance. Annie prend Louise par les épaules, la prend dans ses bras. Louise ne cesse de sangloter.

Toutes les filles s'approchent, curieuses, pleines de sollicitude. Les remarques fusent dans l'assemblée :

- Qu'est-ce qu'elle a ?
- Qu'est-ce qu'il se passe ?
- C'est le choc.
- Moi aussi, ça m'a fait ça après l'avoir dit la première fois.
- C'est normal, c'est son premier soir...

- C'est ce truc, là, qu'elle a bu...
- Fais voir...
- Mais non, c'est de la camomille...

Louise sourit pour la première fois à travers ses larmes en regardant Suzanne.

**SUZANNE**

*(Se moquant gentiment d'elle)* Qu'est-ce qu'il t'avait dit, le marabout ? De laisser couler ? Ben c'est réussi...

Elles rigolent toutes les deux, puis Louise repart dans ses sanglots de plus belle, incontrôlables, hystériques.

99. RUES PARIS – EXT. AUBE

Rues de Paris, la nuit. La voiture de Judith traverse la Seine. Par la vitre, Louise, silencieuse, regarde défilier la ville.

100. INT. VOITURE JUDITH / RUE LOUISE – EXT. PETIT MATIN

La voiture de Judith vient se garer devant l'immeuble de Louise. D'un sourire, Louise remercie Judith et s'apprête à sortir.

**JUDITH**

Louise ?...

Louise tourne la tête vers elle, interrogative.

**JUDITH**

En fait, je voulais te dire... Pour cet été, si je tenais à ce que tu décroches cette émission... c'est parce que je voulais que tu fasses tes preuves... Je comptais sur toi pour me remplacer à la rentrée.

**LOUISE**

*(Surprise)* Tu... Tu vas arrêter ?

**JUDITH**

Oui, enfin... provisoirement... Je suis enceinte.

**LOUISE**

*(Stupéfaite)*... Mais je croyais que...

**JUDITH**

*(Acquiesçant)* J'ai couché avec un homme. Une fois... Et voilà...

**LOUISE**

*(Qui n'en revient pas)* Et... qu'est-ce que... ? Et Annie ?

**JUDITH**

Ben on le garde. Tomber enceinte à 40 ans quand t'es lesbienne, c'est... comme un cadeau du ciel, ça se refuse pas.

**LOUISE**

Je... je suis vraiment désolée...

**JUDITH**

*(Scotchée)*... que je sois enceinte ?

**LOUISE**

*(Confuse)* Non non, pardon... de t'avoir plantée.

*(Silence)*

... Tu crois que Lamourette va me virer ?

**JUDITH**

Je sais pas... C'est quitte ou double... Je crois que ça va dépendre de la réaction des auditeurs...

Louise a un petit hochement de tête.

Nicole sort de l'immeuble, son sac de voyages à la main, et s'arrête, intriguée, en apercevant... Louise, qui sort de la voiture de Judith.

Louise regarde la voiture s'éloigner, puis avance vers son immeuble. Elle est surprise à son tour de découvrir sa mère en train de l'attendre.

**NICOLE**

*(Designant la voiture qui s'éloigne)* C'est ton amie?... Il faudra nous la présenter.

**LOUISE**

*(Un instant décontenancée)*... Mais non, mais c'est...

**NICOLE**

*(Doucement)* Mais tu es libre de vivre ta vie, ma chérie. Du moment que tu es heureuse.

Tête de Louise. Silence.

**NICOLE**

*(Un peu grave soudain)* Ton père est reparti... On a beaucoup parlé... beaucoup pleuré... Je... C'est un beau gâchis... Toutes ces années à faire semblant d'y croire encore... à maintenir le cap... Tout ça pour quoi... ? On aurait mieux fait de se parler quand il en était encore temps... On n'en serait peut-être pas là aujourd'hui... En tout cas, j'ai décidé de penser un peu à moi, ça me changera...

Elle l'embrasse tendrement. Louise est troublée. Nicole s'éloigne.

**LOUISE**

Mais... tu vas où ?

Sa question reste sans réponse. Nicole est trop loin pour l'entendre. Louise reste un instant immobile, vidée... Puis rentre dans son immeuble.

## 101. TEMOIGNAGE FACE CAMERA

### **FEMME**

C'est marrant, on associe souvent la masturbation à quelque chose de négatif, comme si les femmes se masturbaient quand il leur manque quelque chose, ou par dépit... Mais c'est pas toujours vrai... Moi, par exemple, je me masturbe quand je suis bien avec moi-même, quand je me sens bien dans ma peau.

De toute façon, l'important, pour avoir une sexualité épanouie, c'est d'être en accord avec soi-même, non ?... C'est pareil pour tout le reste, d'ailleurs...

## 102. APPART. LOUISE – INT. JOUR

Louise, en peignoir, vient apparemment de sortir de la douche, cheveux mouillés. Elle se jette un regard morne et vide dans le miroir... De l'eau dégouline de ses cheveux. Elle attrape une serviette, et se la met en turban sur la tête.

Reste plantée là, debout... sans savoir quoi faire... Se laisse tomber sur le rebord de la baignoire... Regarde son mur déglingué... Tripote son rideau de douche... et machinalement, explose des petites bulles en plastique...

### 103.ÉPICERIE NABIL – INT. JOUR

Louise est face au rayon « savons, gels douche et dentifrices » dans l'épicerie de Nabil. Elle hésite entre deux marques de dentifrice...

Derrière elle, apparaît soudain Oscar, rayonnant. Il lui fait un petit bisou dans le cou. Louise, surprise, se retourne. Elle paraît presque déçue que ce soit lui.

**LOUISE**

... Ça va ?

**OSCAR**

*(Radieux)* J'ai jamais été aussi bien. C'est incroyable. Mon algie vasculaire... tu sais... ? Pfft... Volatilisée... Plus rien.

**LOUISE**

Ah...

Soudain, derrière lui, elle aperçoit... Cyril, l'homme de l'hôtel, qui entre dans l'épicerie à son tour, une baguette à la main. Il lui fait un petit sourire timide, et disparaît dans un autre rayonnage.

**LOUISE**

*(Soufflée, à Oscar)* Mais... vous êtes ensemble ?!...

Oscar a un petit sourire, genre : c'est comme ça, j'y peux rien...

**OSCAR**

J'ai même presque envie d'aller habiter avec lui... Le seul problème, c'est qu'il a trois chats et un énorme labrador...

**LOUISE**

*(Amusée)*... et une femme...

Oscar approuve en souriant. Silence amusé.

**LOUISE**

*(S'éloignant vers la sortie)* Bon ben... salut...

**OSCAR**

... Tu veux pas dîner avec nous ?

**LOUISE**

*(À la porte)*

Non non, c'est gentil, je vais vous laisser tous les deux...

*(À Nabil, derrière Oscar)*

Je te prends ça, je te paye demain ?

Nabil acquiesce. Elle sort.

**NABIL**

*(Rejoignant Oscar) ... Qu'est-ce qu'elle a ?*

Oscar fait signe qu'il n'en sait rien...



104. RUE EPICERIE + IMMEUBLE LOUISE – EXT. JOUR

Louise sort de l'épicerie, son dentifrice à la main.

**GABY OFF**

Louise !

Louise, surprise, tourne la tête et aperçoit... Gaby, aux côtés d'un homme d'une cinquantaine d'années, qui charge une valise dans le coffre d'une voiture. Elle glisse deux mots à l'homme, et se précipite vers Louise.

**GABY**

Je suis passée chez vous ! Je voulais vous dire au revoir. Je pars chez mon fils.

**LOUISE**

Mais je croyais que...

**GABY**

Juste quinze jours ! Le temps des travaux. Mais vous inquiétez pas, j'ai insisté, les ouvriers se feront discrets !

Louise la remercie d'un sourire.

**GABY**

Je voulais vous remercier, c'est grâce à vous si je lui ai parlé. Vous aviez raison, l'idée que je vienne habiter chez lui, ça ne l'enchantait pas du tout lui non plus ! Comme quoi, il vaut toujours mieux dire les choses qu'on a sur le cœur...*(taquine)* en faisant tout de même un petit peu attention !...

Louise sourit, touchée.

**LE FILS DE GABY OFF**

*(De sa voiture)* Maman !...

**GABY**

Oui, je viens ! *(Faisant un clin d'œil à Louise)* Il peut attendre une seconde quand même !... Je peux vous embrasser ?...

Louise l'embrasse et la serre un instant contre elle, émue...

Gaby file en trotinant vers la voiture de son fils. Soudain elle se retourne.

**GABY**

Louise ?... Et vous, ça va ? Je ne vous ai même pas demandé !

**LOUISE**

Ça va... *(Sourire)* J'essaie de faire la paix avec mon crocodile intérieur...

## **GABY**

*(Un peu inquiète) ... Dès que je rentre, je passe vous voir !*

Louise reste seule sur le trottoir, un peu perdue. Elle pousse la porte de son immeuble, et entre.

## 105. APPART. LOUISE – INT. JOUR

Louise entre chez elle... Mollement, elle repousse la porte derrière elle, et se dirige vers sa cuisine. Elle range ses courses dans le frigo... jette un regard vide vers son évier rempli de vaisselle sale... y met du produit vaisselle et ouvre le robinet à fond... et reste plantée là à regarder la mousse se former... Juste avant que ça ne déborde, elle ferme brusquement le robinet... Bruits de voix venant du salon. Intriguée, elle sort de la cuisine...

### ***VOIX OFF FRANÇOIS SUR REPONDEUR***

*... T'es pas là ?... Bon ben... ce soir je suis plus là...*

Louise se précipite vers le téléphone... hésite... va pour décrocher...

### ***VOIX OFF FRANÇOIS SUR REPONDEUR***

*Je... je pars tout à l'heure. Bon, salut.*

Mais trop tard... il a raccroché... Fébrile, elle réécoute aussitôt le message.

### ***VOIX OFF FRANÇOIS SUR REPONDEUR***

*C'est François. Je voudrais savoir si quand on était ensemble... tu savais déjà que... enfin si tu étais déjà... si tu penses tout ce que tu as dit à la radio... J'avais l'impression que tu étais heureuse avec moi, mais... est-ce que tu simulais ? Je sais plus où j'en suis... T'es pas là ?... Bon ben... ce soir je suis plus là... Je... je pars tout à l'heure. Bon, salut.*

Louise reste nouée. Elle tourne en rond sans savoir quoi faire... hésite... S'approche du téléphone... décroche... compose un numéro... tombe apparemment sur un répondeur. Raccroche. Elle hésite... redécroche... appuie sur la touche bis...

### **LOUISE**

François ?... Bon... Euh... t'es sur répondeur, je voulais te parler... Euh... tu viens de me laisser un message... Je voulais te dire que... j'ai jamais été lesbienne. Voilà... Bon, ben... tu peux me rappeler, je suis chez moi... Ah, et... euh... les clés, c'était pas pour ton remplaçant, c'était... pour ma mère... Et aussi l'autre fois... le bruit dans ma salle de bains, c'est... c'était... Oscar qui m'installait un spot... Bon ben... rappelle-moi...

Elle raccroche, reste là... s'assoit à côté du téléphone... Le regarde... Attend qu'il sonne...

Elle se lève, retourne dans la cuisine, finit de ranger ses courses... Soudain le téléphone sonne. Elle se précipite, décroche, fébrile.

**LOUISE**

Allo ?... (...) Non non, pas du tout...

Déçue, elle branche machinalement le haut-parleur.

**VOIX FELICIE OFF SUR HAUT-PARLEUR**

*On se demandait avec Thomas... On part en week-end tantrique là, et... on se demandait si... comme Maman en ce moment... si tu pourrais nous garder Prune ?*

**LOUISE**

*(Ailleurs)... Si tu veux...*

**VOIX FELICIE OFF SUR HAUT-PARLEUR**

*(Un peu surprise) Ah ? Super ! Merci, t'es un amour... Bon, je te laisse, là, y a Thomas qui m'appelle. Merci, hein ?*

Félicie a raccroché. Louise raccroche, reste songeuse un instant. Puis redécroche, et recompose le numéro de François... mais retombe sur son répondeur. Elle raccroche, attrape brusquement ses affaires, ses clés, et sort de chez elle en claquant la porte.

106.

107.

108. RUES – EXT. JOUR

Louise slalome sur son scooter, habile, entre les voitures.

109. EXT. MAIRIE DU XIVÈME – EXT. JOUR

Louise arrive en scooter devant la Mairie du XIVème, se gare... Elle aperçoit soudain François au loin, qui descend les marches en compagnie de l'homme costume-cravate de sa soirée professionnelle.

**LOUISE**  
**FRANÇOIS !**

Il ne l'entend pas, arrive devant un taxi qui attend, garé dans la rue.  
Louise se met à courir dans sa direction.

**LOUISE**  
**FRANÇOIS !**

François, surpris, se retourne, l'aperçoit... Elle arrive jusqu'à lui, essoufflée.

**HOMME COSTUME-CRAVATE**  
*(Serrant la main de François, et s'éclipsant)* Bon voyage...

François le remercie d'un sourire.

**LOUISE**  
... Tu pars ?

**FRANÇOIS**  
Oui...

**LOUISE**  
Je... je t'ai laissé un message... Tu l'as eu ?

**FRANÇOIS**  
Oui.

Louise accuse le coup.

**LOUISE**  
Ah... Et... tu pars longtemps ?

**FRANÇOIS**  
Six mois. J'ai accepté un poste de conseiller à Montréal.

**LOUISE**  
*(Décomposée)* Mais...

**LE CHAUFFEUR DE TAXI, OFF**

Vous voulez l'avoir votre avion, ou vous préférez le rater ?

**FRANÇOIS**

On y va. (*À Louise*) Bon ben... salut.

**LOUISE**

(*Sonnée*) ... Salut...

Il ouvre la portière, et s'apprête à monter dans le taxi.

**LOUISE**

François ?

Il s'arrête, la regarde, interrogatif...

**LOUISE**

Tu... Tu es vraiment obligé de partir ?...

François acquiesce d'un signe de tête.

**FRANÇOIS**

... Pourquoi, je vais te manquer ?

**LOUISE**

Non, c'est pas ça, mais...

François la regarde... attend...

**LOUISE**

(*Presque inaudible*) Si...

François attend toujours...

**LOUISE**

... Tu vas me manquer...

**FRANÇOIS**

Pardon ?

**LOUISE**

Tu vas me manquer.

François a un petit sourire.

**FRANÇOIS**

Ça tombe bien alors, parce qu'en fait je rentre lundi...

On s'appelle ?

Il monte dans le taxi, referme la portière, et fait signe au chauffeur, qui démarre aussitôt. Louise reste plantée là... soufflée...

## 110. JARDIN PUBLIC – EXT. JOUR

Un manège de petits chevaux ralentit, puis s'arrête.

Prune monte, s'installe sur un petit cheval, toute contente. Louise lui donne son ticket, s'apprête à redescendre. Hésite... et enfourche finalement un cheval à son tour.

**PRUNE**

*(Riant)* C'est pas pour les grands !

Louise lui fait un petit sourire coquin. Le manège se met en route, grisant.

Prune s'amuse comme une petite folle. Louise lui sourit, détendue... Soudain, elle se fige... et commence à se balancer discrètement d'avant en arrière sur son cheval. Elle jette un coup d'œil vers Prune, qui ne fait pas attention à elle. Elle continue à se balancer... Son visage s'éclaire, elle se crispe, se concentre.

**PRUNE**

C'est bien, hein ?

Louise sourit, d'un grand sourire, aux anges.

**LOUISE**

Tu peux pas savoir !

Le manège tourne... et tourne...



111. FIN INTERVIEW LOUISE (CF SEQ. 7) – INT. JOUR \*

**LOUISE**

Sans lui, j'étais plus la même... C'était... Il me manquait vraiment quelque chose... Et quand il est revenu, c'est drôle, c'est... comme si je l'avais jamais perdu... *(Elle sourit, espiègle)* Maintenant que je l'ai retrouvé, je le laisserai plus repartir...

**FRANÇOIS OFF**

*(Tendrement ironique)* Ouais ben ça t'empêche pas d'être toujours aussi insupportable à vivre...

Petit à petit, le cadre s'élargit : à côté d'elle, sur le canapé, François.

**LOUISE**

*(De mauvaise foi)* Mais je parlais pas de toi.

**FRANÇOIS**

Ah non ? Je croyais...

Elle sourit.

**FRANÇOIS**

*(Amusé)* T'es vraiment tordue...

**LOUISE**

Parce que toi, laisser un bouquet de fleurs le jour où tu reprends tes affaires chez moi, c'est pas tordu, peut-être ?

Il sourit à son tour, amusé.

**FRANÇOIS**

T'es quand même pas trop mal avec moi ?

**LOUISE**

*(Du bout des lèvres)* On s'habitue à tout...

Mais je te préviens, c'est pas parce qu'on habite ensemble...

**FRANÇOIS**

*(Finissant sa phrase, ironique)*... qu'on est ensemble ?

Louise, prise à son propre piège, sourit. Elle lui vole un baiser. Ils s'embrassent... et basculent sur le canapé.

## 112. RADIO / STUDIO – INT. NUIT \*\*

*L'écran se scinde en deux : d'un côté, l'image, de l'autre, le générique.  
Derrière un micro, une femme d'une soixantaine d'années.*

### **INVITEE**

83% des femmes ont un orgasme à chaque fois qu'elles se masturbent ou quand elles font l'amour avec une autre femme. Comment explique-t-on alors qu'elles ne sont plus que 29% à avoir un orgasme quand elles font l'amour avec un homme ? C'est bien la manière même dont les hommes et les femmes font l'amour ensemble qu'il faut remettre en cause. Le problème, c'est qu'aujourd'hui encore, on continue à concevoir la sexualité du point de vue des hommes, et à considérer le coït comme la valeur suprême. Il est temps que ça change. En réalité, du point de vue des femmes, la révolution sexuelle n'a pas eu lieu, tout reste à faire.

À côté de l'invitée, l'animatrice de l'émission à laquelle elle s'adresse : Louise.

### **LOUISE**

*(Amusée)* Et bien mesdames, le message est clair, prenez votre vie en main, n'attendez pas que l'on décide pour vous ! On prend tout de suite le témoignage d'une première auditrice, qui nous appelle d'un petit village en Ardèche. Bonjour Emma...

### **VOIX OFF AUDITRICE A LA RADIO**

*Bonjour. Voilà, en fait, je fais partie de tous ces auditeurs qui ont submergé le standard de Rouge Radio quand... quand vous avez osé dire tout haut ce que beaucoup pensent tout bas, et je crois qu'on est toutes très heureuses aujourd'hui que votre émission existe... Ça fait du bien de pouvoir parler aussi librement de... de ces choses...*

### **LOUISE**

*(Souriant, touchée)* Merci Emma. Mais dites-nous... on vous écoute...

*Déroulant de fin.*

**FIN**